

Crayons de couleur, le Mag

Vol. 5 No 2 / Novembre 2014

Spécial 5e anniversaire !



Bernard Cerdan



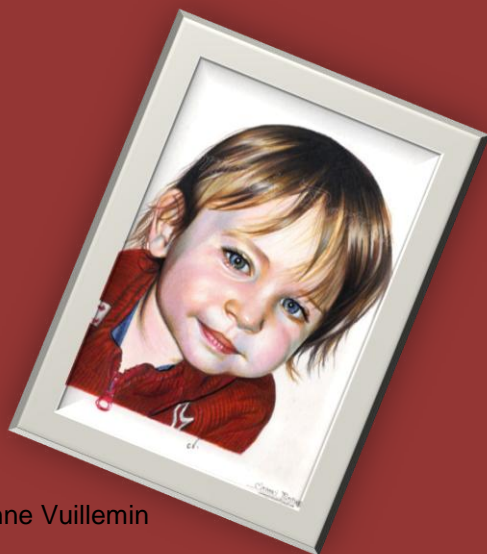
Geneviève Désy



Margueritte



Xavier Pougnon



Corinne Vuillemin



Nicole Jahan

Crayons de couleur, le Mag est un webzine disponible uniquement sur le Web.

Site Internet :

<http://crayonsdecouleurlemag.jimdo.com>

Courriel :

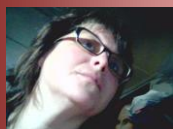
crayonsdecouleurlemag@hotmail.com

Rédactrice en chef :



Manon LeClerc (Manlec)

L'équipe :



Colette Pitance



Dominique Vaillant (Imandra)



Marguerite



Sylvie Ménez (Madeleine)

Sommaire

Éditorial	3
La Chronique de Marguerite	4
Pas à pas : Hôtel-Café-Restaurant du Minou	11
Pas à pas: Ditchat la panthère noire	18
Pas à pas : Petit mars changeant	24
Pas à pas : Poulet	30
Pas à pas : Mon petit garçon	37
Pas à pas : Rencontre inattendue	41
Entretien avec Dominique Vaillant	52
Entretien avec Colette Pitance	56
Entretien avec Sylvie Ménez	60
Entretien avec Manon Leclerc	64

Photos de la page couverture : Montage réalisé par Manon LeClerc à partir des photos des pas à pas.

© Crayons de couleur, le Mag - 2014

Toute reproduction, même partielle, des articles, photos, graphismes, présentation publiés dans ce magazine est strictement interdite.



Déjà 5 ans que votre webzine préféré existe ! C'est fou comme le temps passe vite ! 5 ans que le rêve un peu fou d'une poignée de passionnées perdure. Qui l'eût cru ?

Non seulement le Mag a de quoi fêter, mais un autre anniversaire se doit également d'être souligné. En effet, le forum *Crayons de couleur* fête ce mois-ci son 10^e anniversaire. C'est là aussi tout un événement lorsqu'on sait qu'un forum a une durée de vie moyenne de 2 à 3 ans.



Ne reculant devant rien pour fêter en grandes pompes ces anniversaires, nous vous avons concocté un numéro spécial qui, nous l'espérons, saura vous plaire. Un numéro spécial, composé de pas à pas réalisés par plusieurs artistes talentueux et d'une grande générosité, puisque tous ont accepté de participer bénévolement à ce numéro !

Mais avant toute chose, comment faire un pas à pas ? Margueritte nous explique comment y parvenir. Suivent ensuite les pas à pas de différentes catégories : paysage urbain avec Bernard Cerdan ; portrait animalier avec Geneviève Désy ; le papillon de Margueritte ; nature morte (nourriture) avec Xavier Pougnon ; portrait humain avec Corinne Vuillemin. Et une surprise pour l'anniversaire du forum : un pas à pas de chat avec Nicole Jahan, qui en fut la fondatrice avec Colette Pitance et Stéphanie Mengé.

Pour ce qui est de notre entretien avec un artiste, nous avons décidé pour ce numéro de présenter l'équipe de rédaction du Mag, nous permettant ainsi de répondre à ceux qui nous demandent qui nous sommes.



En terminant, nous tenons à remercier du fond du cœur les artistes qui ont si gentiment accepté de participer, nous permettant de vous offrir, chers lecteurs, un numéro exceptionnel. N'hésitez pas à faire la promotion de votre webzine. Il en est digne.

Souhaitons-nous que d'autres collaborateurs se joignent à nous pour que l'aventure puisse continuer encore longtemps.

Longue vie au Mag !

Manon LeClerc

La chronique de Margueritte

Comment faire un pas à pas ?

Bon anniversaire !

Oui, oui ! On fête deux anniversaires dans ce numéro-ci du webzine Crayons de couleur. Moi, j'adore les anniversaires !

Comme on est que sur internet, on ne sait pas faire de gâteau, mais on vous a préparé plein de cadeaux : des pas à pas de toutes les sortes.

Pour commencer, j'ai choisi un modèle. Je l'ai pris dans les photos de notre dernière promenade, comme ça je suis sûre qu'il est libre de droit. C'est un joli papillon posé sur une mûre. J'ai bien noté sur mon bloc-notes le nom de l'image pour la retrouver facilement.

Quand on a décidé, avec l'équipe, de faire un numéro spécial, je ne savais pas très bien ce que c'était un pas à pas, alors mon artiste m'a aidée à en faire un. Je vais vous expliquer comment on fait, comme ça vous pourrez aussi en poster sur le forum pour donner des modèles de dessins aux autres.

Comme matériel pour faire un pas à pas, il faut, en plus du matériel pour dessiner, un bloc-notes, un support pour poser le dessin quand on fait les photos, un bon appareil photo sur un pied, et l'ordinateur.



J'ai imprimé la photo en bien grand, en qualité supérieure pour bien voir tous les détails, et je l'ai installée sur un chevalet dans l'atelier.

J'ai pris une feuille de dessin dans la réserve,



et je l'ai coupée à la même dimension que le modèle : 15x21 cm. C'est le plus facile, comme ça on ne doit pas agrandir ou diminuer le modèle.

J'ai d'abord fait le dessin au crayon.





J'ai failli oublier ! C'est important de tout noter dans le bloc-notes.

Le papier que j'ai pris : Arches aquarelle ; pour l'esquisse, j'ai utilisé un porte-mine H pour faire des traits fins qu'on peut facilement gommer.

J'ai choisi les crayons verts pour la première étape. J'ai pris les Prismacolor de mon artiste pour avoir beaucoup de choix et pour pouvoir noter le numéro des crayons sur le pas à pas, car mes crayons, ils n'ont rien d'écrit dessus.



J'ai tout de suite noté dans mon carnet le nom et le numéro des crayons que j'ai pris.

J'ai commencé à mettre en couleur, comme mon artiste m'a appris : une première couche avec les couleurs principales.



Quand cette étape-là est finie, comme après chaque étape, il faut prendre une photo. Il faut un très bon appareil et c'est mieux de le mettre sur le pied pour que la photo soit nette.

On fait une photo après chaque étape.





Mais il ne faut pas se laisser distraire par ceux qui voudraient aussi être sur la photo. Hi hi !

Vers la fin du dessin, c'était difficile de rester concentrée parce que j'étais impatiente de montrer mon travail.



Quand j'ai eu fini le dessin, j'ai fait une dernière photo pour le montrer terminé. J'ai fait plusieurs photos pour être sûre d'en avoir une bonne.

J'ai bien noté dans mon carnet les dernières choses importantes.

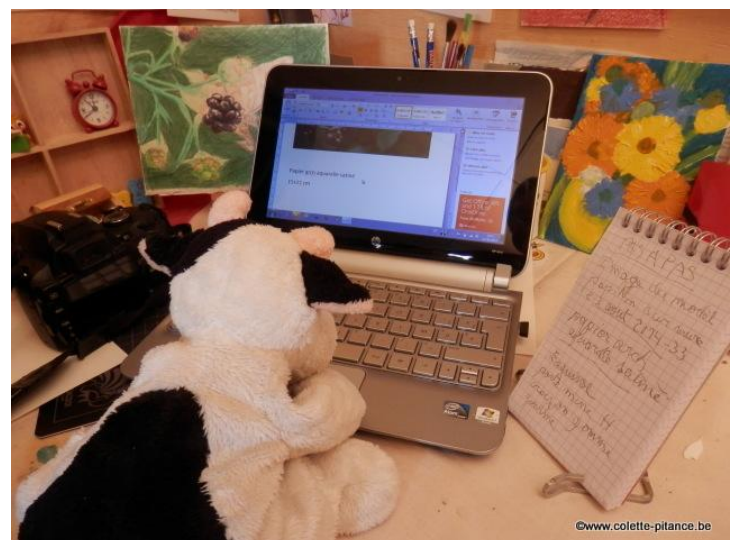


J'ai mis les photos sur l'ordinateur et j'ai trié les meilleures pour chaque étape du dessin.

Et puis voilà, je suis en train de recopier mes notes dans le traitement de texte en ajoutant les photos.

Mais pour pouvoir publier mon pas à pas, il faudra corriger les fautes. Ça, c'est le travail de Dominique qui le fait pour tous les articles depuis que le webzine existe. Merci Dominique !

Après, il faudra faire une belle mise en page pour que ce soit joli et que vous ayez envie de lire. Ça, c'est le travail de Manon depuis le début du webzine. C'est aussi elle qui s'occupe de mettre le magazine sur internet. Merci Manon !





Comme on allait dire bonjour à Lina et Mathieu, j'ai pris mon modèle avec moi. Mathieu, il connaît tout sur la nature et il a plein de livres. On a trouvé le nom du papillon : c'est un « petit mars changeant ».

Maintenant, mon pas à pas est vraiment complet.



Pas à pas : Paysage urbain

Bernard Cerdan



Né en 1960, Bernard Cerdan a passé son enfance en région dijonnaise où il dessinait déjà par plaisir. Des études techniques lui ont appris la représentation par la précision du trait, quand le dessin industriel se faisait encore sur une planche à dessin.

C'est en 1985 qu'il découvre la Bretagne, et plus particulièrement les Côtes d'Armor, dont la diversité des paysages est une invitation à la peinture. Il passe le peu du temps libre que lui laisse une activité professionnelle prenante à tester la peinture à l'huile et l'acrylique.

Depuis 2001 à Brest, il approfondit la pratique des crayons de couleurs dont les possibilités ne cessent de le surprendre. Après avoir dessiné avec les crayons Polychromos de Faber-Castell, les Drawing de Derwent, il n'utilise maintenant que les Prismacolor, sur du papier Stonehenge. Passionné par le photoréalisme que permettent ces crayons, il expérimente des techniques et des sujets les plus divers.

Cela fait maintenant 3 ans qu'il propose bénévolement des cours de dessin, à Brest, ce qui lui donne l'opportunité de montrer les multiples possibilités des crayons de couleurs. Son épouse, Catherine, l'encourage et réalise les encadrements de ses dessins.

Hôtel-Café-Restaurant Du Minou



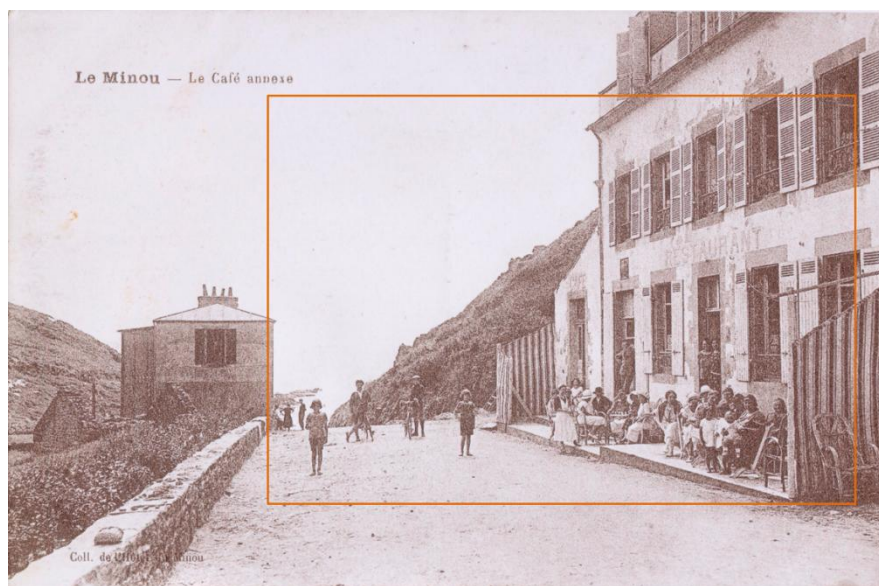
Dans le Finistère, sur la côte qui va de Brest à la Pointe Saint Mathieu, juste à la sortie du goulet qui ouvre la rade de Brest au parc naturel de la Mer d'Iroise, se trouve un lieu unique : « Le Minou » !

Au pied d'un vallon encaissé, il s'agit d'une plage de sable, entre le phare du Petit Minou et la pointe du Grand Minou. Au-dessus de la plage, quelques habitations, et un restaurant, « les 1001 Lunes » qui a pris

la place d'un hôtel, café, restaurant datant du début du XXème siècle.

Je suis un habitué du restaurant dont la qualité gastronomique égale la gentillesse de l'équipe. Attiré par une carte postale représentant « le Café annexe » dans les années 1920, j'ai entrepris d'en faire une interprétation aux crayons de couleur.

Première étape, la composition. Je choisis de recadrer l'image à dessiner et de focaliser l'attention sur le restaurant, sa terrasse et les personnages. Je profite ainsi d'un effet de perspective, avec un point de fuite sur l'horizon à environ 1/3 de la hauteur, qu'accentue la pente de la colline qui nous plonge littéralement dans la mer. L'espace est divisé en deux parties, le vide à gauche équilibre l'imposante façade et les nombreux détails à droite.

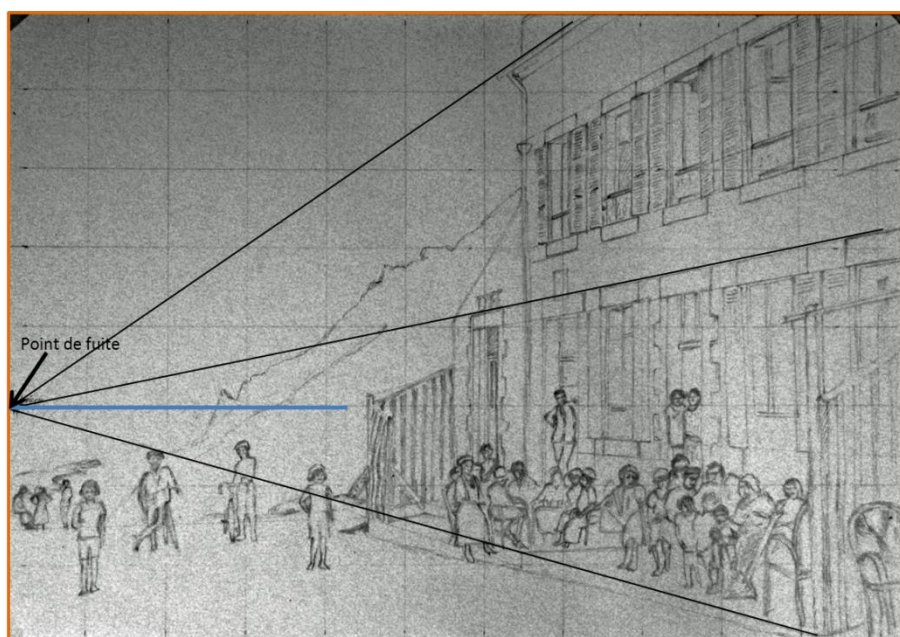


La carte postale initiale et le recadrage choisi

Les crayons utilisés sont des Prismacolor Premier, sur du papier Stonehenge de dimension 30 x 45 cm.

L'esquisse est réalisée au crayon graphite 2H. J'utilise la technique du quadrillage pour agrandir l'image en restant fidèle aux proportions. On peut

voir à gauche le point de repère d'où partent toutes les lignes de fuite. Ces lignes sont utilisées pour aligner les linteaux des fenêtres et le bas de la terrasse. Un respect strict des règles de perspective est indispensable pour rendre l'effet de profondeur fluide et naturel.



L'esquisse et les lignes de fuite qui se coupent sur l'horizon

La palette choisie est constituée de couleurs rompues, inspirées de la gamme Drawing de Derwent que j'avais initialement sélectionnée. Les teintes rabattues, des nuances de gris et de bruns colorés, sont préférées aux couleurs vives pour conserver un côté

ancien au tableau. Je regroupe les crayons choisis tout en constituant mon nuancier sur une feuille de papier. Pour garder l'unité du tableau, je devrai par la suite me limiter uniquement à ces couleurs.



La palette choisie en Prismacolor en comparaison avec le nuancier Drawing de Derwent

Mise en couleur. Je commence en haut et à gauche de la page. J'imagine un ciel cotonneux sur une mer un peu turquoise et je figure l'horizon, qui n'existait pas sur la carte postale. Cela reste cependant très doux et peu contrasté avec des crayons gris froid (1060) et vert jade (1021).

Puis la façade se détache avec un contraste fort entre le mur crépi où domine la nuance coquille d'œuf

(140) et le gris ardoise (936) mélangé au chocolat (1082) à l'intérieur des fenêtres. Plus tard, j'accentuerai encore le contraste avec du bleu indigo (901) mélangé au brun ombre foncé (947). Pour les pierres apparentes autour des fenêtres, je choisis une teinte pêche claire (927). Des nuances proches permettent de structurer les surfaces (crème 914, gingembre 1084, sable 940, brun ombre clair 941).



Le ciel et le haut de la façade

Pour la colline, je m'inspire des couleurs de la lande bretonne en hiver, terre cuite (944), ocre brûlée (943), argile rose (1017) et rouge toscan (937) avec du vert céladon (1020) et du sauge pâle (1089).

J'esquisse également les personnages en brun ombre clair (941) en m'attachant à reproduire les attitudes avec réalisme.



La colline

J'accentue les couleurs du ciel et de la mer, en faisant attention à rester dans des nuances claires et rompues mélangées à des gris froids. Je précise les personna-

ges et la route, qui semble être en terre battue parsemée de pierres, en beige mastic (1083) avec des nuances de gris chauds.



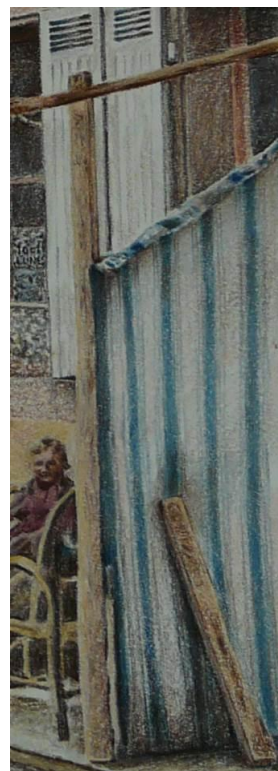
Accentuation du ciel

La toile des pare-vents est travaillée en vert jade (1021), turquoise doux (1088) et pêche claire (1027)

avec des nuances de gris chaud et de brun ombre clair.



Pare-vent du fond



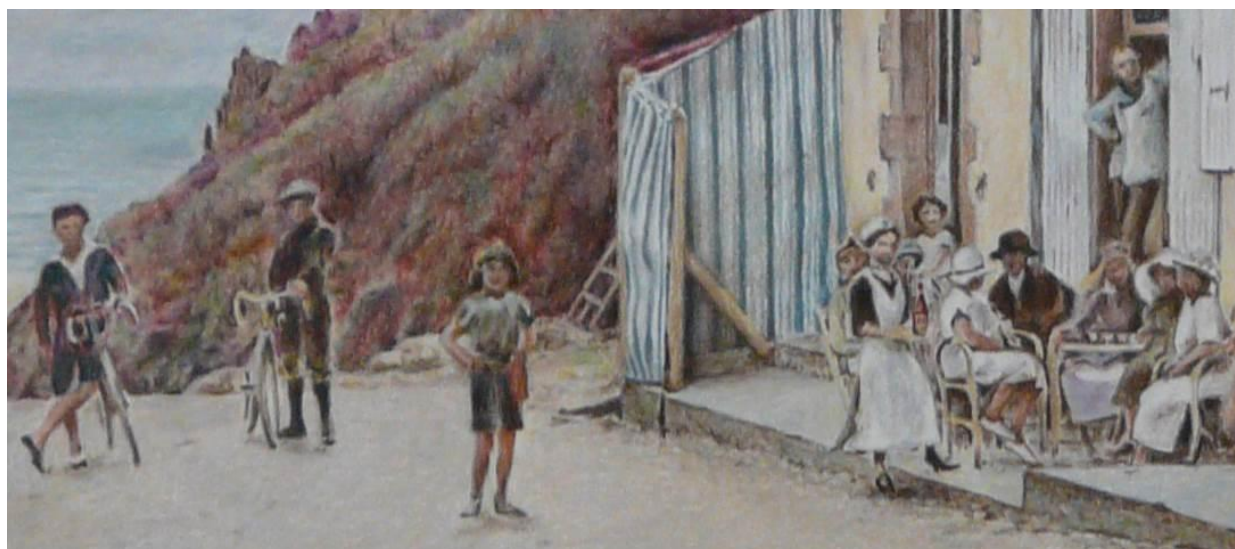
Pare-vent à droite

Pour éviter d'alourdir le dessin (déjà excessivement détaillé !), la chaise au premier plan à droite a été volontairement remplacée par une simple planche qui fait la symétrie avec le pare-vent de l'autre côté de la terrasse.

Il serait trop long de détailler toutes les nuances utilisées pour les personnages. Le but recherché est de réaliser un tableau vivant tout en conservant des tons rabattus et contrastés qui apportent une atmosphère nostalgique. La diversité de nuances apporte plus de réalisme, pour rendre vie à des individus qu'on ne distinguait pas réellement sur la photo initiale en noir et blanc.

J'ai pris plaisir à donner de l'expression à chaque acteur de cette scène de vacances. Sans chercher le détail, quelques traits doivent suggérer le caractère de chaque personne.

Je prends soin de mettre en valeur la personnalité de ces gens qui semblent nous questionner, immobiles, le temps d'une pose devant le photographe. Le temps s'est arrêté mais on les sent prêts à repartir à vélo, prendre un bain, relancer la discussion, retourner en cuisine... Ces visages tournés vers nous révèlent une présence qui nous invite à partager l'émotion de ce moment suspendu.



Chaque personnage est travaillé minutieusement

Je me suis permis quelques libertés pour la réalisation des personnages, en particulier l'homme accoude à la porte d'entrée, un clin d'œil à l'actuel propriétaire...

La finition du tableau a consisté à accentuer les contrastes avec les couleurs brun ombre foncé (947) et bleu indigo (901) et à faire « vibrer » les couleurs

en rajoutant çà et là quelques touches complémentaires.

Le tableau terminé montre comment la composition met en valeur la profondeur, et donne vie au premier plan et à cette scène de vacances qui traverse le temps. La couleur permet de suggérer des détails qui n'apparaissent pas dans la carte postale en noir et blanc.



Le tableau terminé

On peut voir l'original du tableau au restaurant des 1001 Lunes, au Minou, exposé avec quelques-uns de mes derniers dessins aux crayons de couleur...

Bernard Cerdan

Photos : © Bernard Cerdan

Pas à pas : Portrait animalier

Geneviève Désy



Traductrice et dessinatrice à son compte, Geneviève Désy est originaire de Saint-Liguori, de la région de Lanaudière, et demeure maintenant à Québec. Elle a commencé à dessiner très jeune, mais de façon encore plus marquée à l'adolescence, après avoir fait un voyage dans le Vieux-Québec où elle a vu pour la première fois des portraitistes à l'œuvre. Fascinée par ce qu'elle avait vu, elle a alors commencé à faire des portraits au crayon de plomb et à reproduire les caricatures de Serge Chapleau d'après un livre que son père lui avait offert.

Elle dessinait aussi des animaux et des objets, mais très peu de paysages, car elle préférait tout ce qui avait des yeux... et des poils ! Après quelques années à dessiner au crayon de plomb, elle réalise que les crayons de couleur noirs étaient moins salissants, et peu à peu, elle a commencé à dessiner en couleur.

Cette méthode est beaucoup plus longue, car elle nécessite beaucoup de mélanges de couches de couleur très légères, mais le résultat en vaut la peine. Elle expérimente parfois d'autres techniques, telles l'aquarelle et l'acrylique, mais la plupart du temps c'est le crayon qui l'attire, en raison de sa grande simplicité et de la douceur qu'il apporte.

Dichat la panthère noire

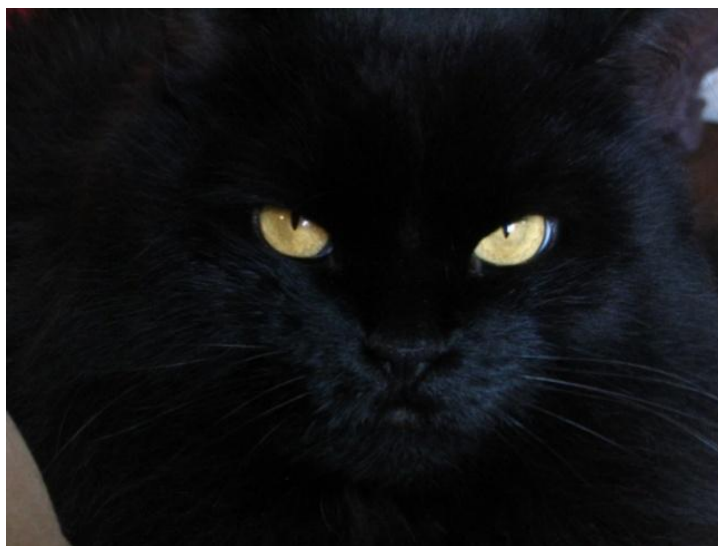


DIMENSIONS : 12 x 17 pouces (30,5 x 43,2 cm).

MÉDIUM : Crayons Faber-Castell Polychromos et papier noir Artagain de Strathmore.

COULEURS UTILISÉES : Crème, gris froid III, blanc, noir, ocre brûlé, jaune de Naples, bleu phtalo moyen.

La photo utilisée :



ÉTAPE 1 :

Avec la couleur crème, le blanc et le jaune, j'ai établi les zones pâles et foncées de l'œil, et j'ai tout de suite appliqué le blanc du reflet principal en appuyant bien pour qu'il soit éclatant.

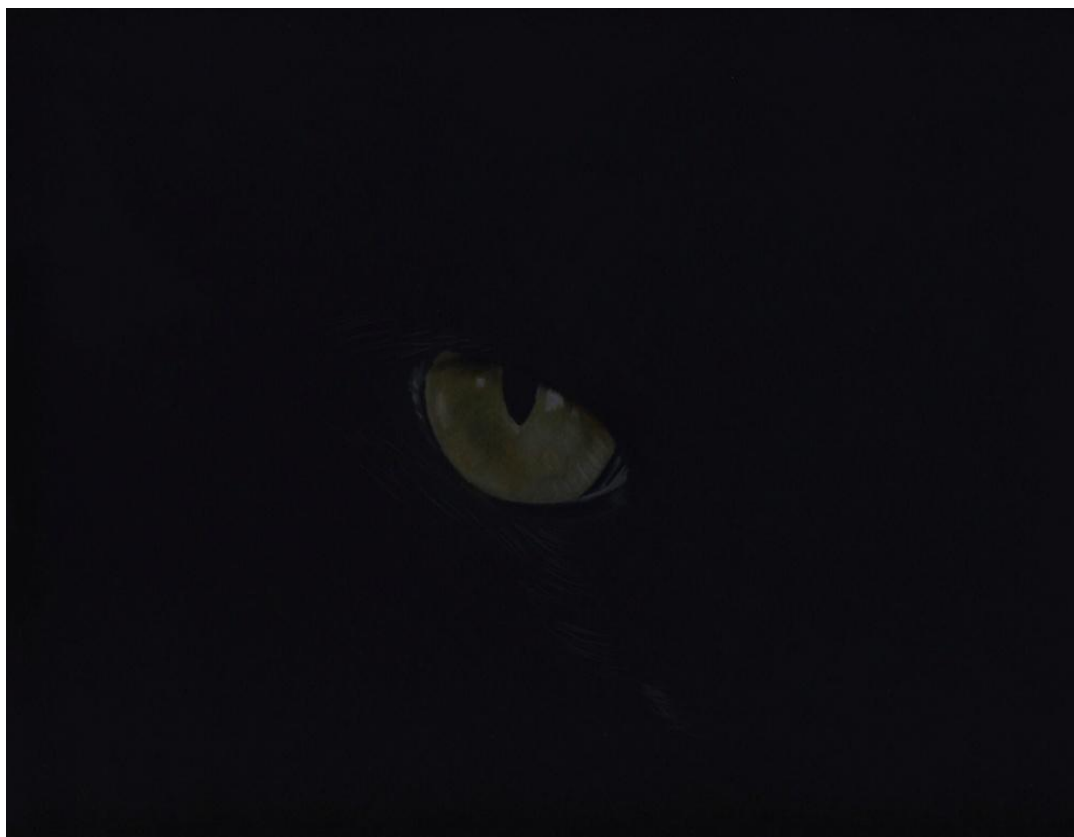


Gros plan de l'étape 1 :



ÉTAPE 2 :

J'ai raffiné les détails de l'œil avec le jaune de Naples et le crème et j'ai commencé les poils avec la couleur gris froid III. J'ai suivi le sens du poil, car sur un fond noir, il y a peu de place aux corrections.

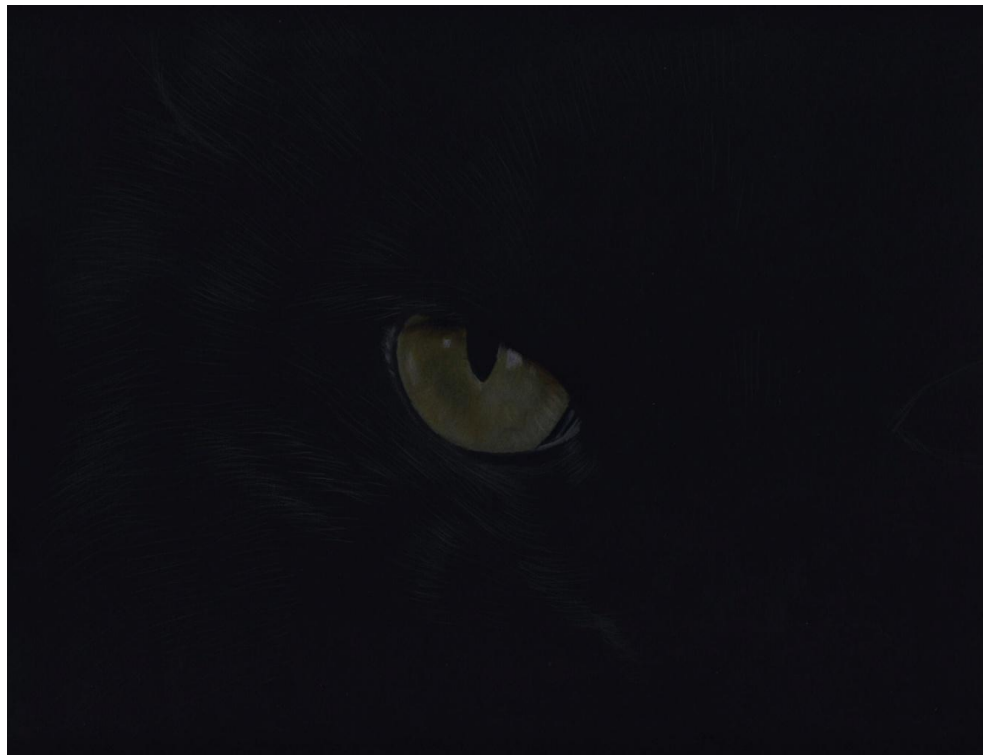


ÉTAPE 3 :

J'ai établi graduellement l'emplacement du nez et de l'autre œil. Comme le dessin est fait sur un grand format de papier, les proportions sont plus difficiles à conserver et donc je préfère établir les distances prudemment et les réévaluer par la suite. Pour le deuxième œil, je n'ai pas été entièrement fidèle à la photo par mesure de symétrie. J'ai déplacé légèrement le reflet de l'œil à droite pour ne pas cacher la pupille. J'ai imité la forme de la lumière qui apparaît dans l'œil gauche.

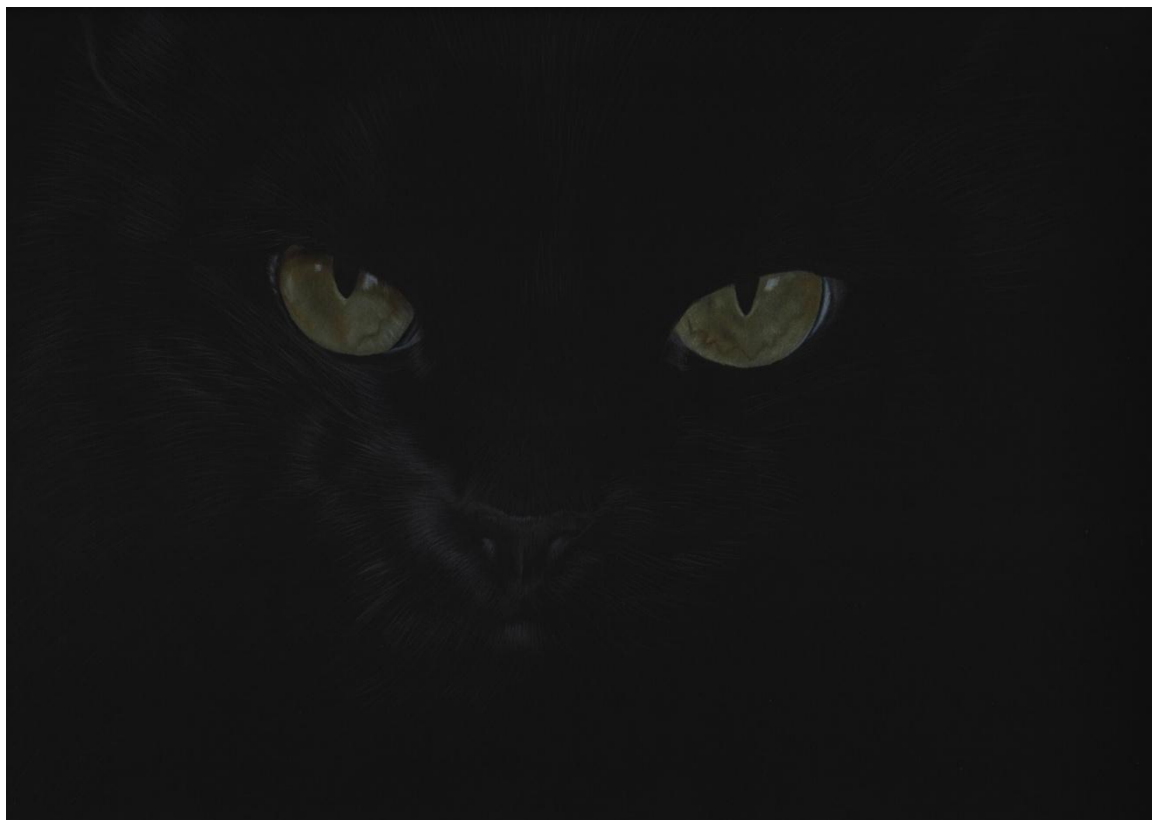


Gros plan de l'étape 3 :



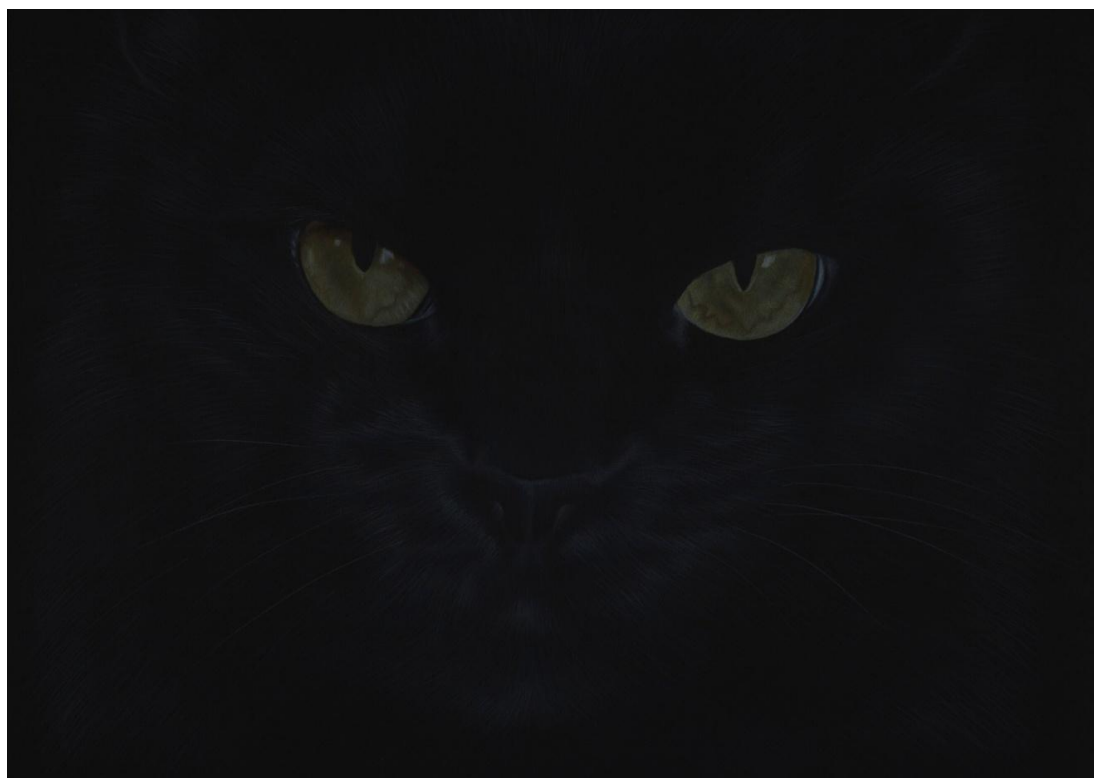
ÉTAPE 4 :

J'ai fait de légers rehauts avec le bleu phtalo moyen sur l'ensemble des poils. J'ai mis ce même bleu dans le creux des yeux. Ce rappel de couleur donnera une belle harmonie.



ÉTAPE 5 :

J'ai continué les poils en gris et j'ai tracé les moustaches d'un trait léger mais assuré.

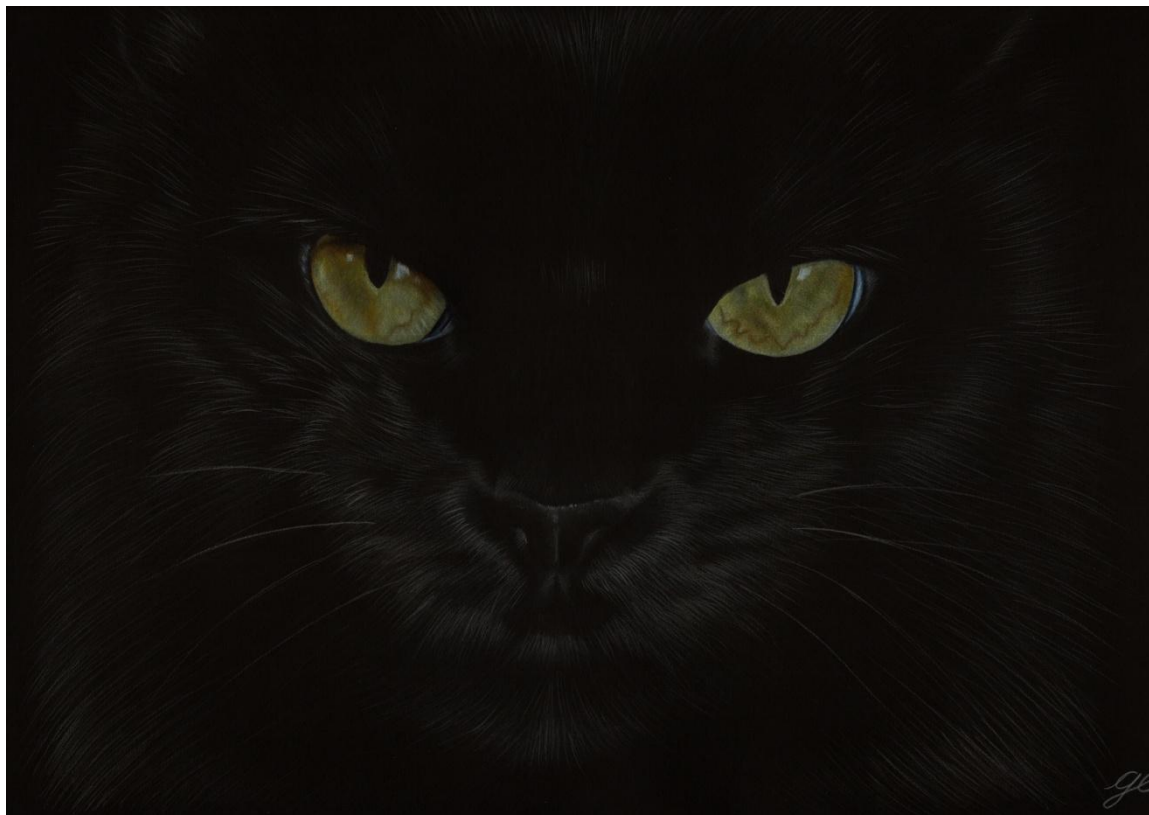


ÉTAPE 6 :

L'étape finale est la plus longue.

J'ai repassé sur tous les poils, cette fois avec le blanc, et j'ai veillé à appuyer légèrement plus fort aux endroits où les reflets devaient être plus prononcés. J'ai également dessiné uniformément mais très légèrement des poils avec la couleur ocre brûlé, pour faire un rappel des couleurs chaudes des yeux. Ces rehauts de bleu et d'ocre paraissent seulement quand on regarde le dessin de très près, mais ils contribuent à l'harmonie globale des couleurs.

À la fin, j'ai « assombri » les zones qui ont été pâlies (à cause du frottement) avec une efface en bâton très mince (environ 4 mm), afin de faire ressortir les zones noires. À quelques endroits, j'ai dessiné avec le crayon noir, mais comme finalement il n'était pas plus foncé que le papier, je n'ai pas eu à l'utiliser partout.



Voilà !

Site internet : <http://genevievedesy.com/>

Geneviève Désy
Photos : © Geneviève Désy

Margueritte



Photo de Colette Pitance, août 2014

Papier Arches Aquarelle Satiné, 15 x 21 cm
Crayons Prismacolor Premier



Étape 1 : esquisse au crayon graphite H + crayon-gomme.



Étape 2 : première couche de couleur.

Tiges : *true green* 910 - feuilles : *grass green* 909 - sépales : *pale sage* 1089 - fond : *dark green* 908.

Étape 3 : les mûres.

Les mûres mûres : *black grape* 996, *indigo* 901, *blanc* 938, *noir* 935

Les mûres pas mûres : *spring green* 913, *dark green* 908, *crimson red* 924, *apple green* 912.



Étape 4 : préciser les tiges et les feuilles.

Finir les fruits, ajouter les « barbes » : *mineral orange* 1033.





Étape 5 : accentuer les zones claires du fond.



Étape 6 : accentuer le fond : *dark green 908*.

Étape 7 : première couche sur le papillon en laissant les réserves de blanc.

Peach beige 1085



Étape 8 : finir le papillon.

*Chestnut 1081, dark brown 946,
french grey 70% 1074.*





Étape 9 : mettre une dernière couche sur le fond et préciser les contours.



Étape 10 : terminer le dessin en passant le blender (crayon incolore).

Voilà, c'est à vous maintenant !

La prochaine fois, je vous montrerai comment on fait de jolies lettrines enluminées comme dans les très vieux livres.
Je vous fais plein de bisous.

Blog : <http://dessin-de-margueritte.over-blog.com/>

Margueritte

Photos : © Colette Pitance

Pas à pas : Nature morte

Xavier Pougnon



D'aussi loin que remontent ses souvenirs, Xavier Pougnon a toujours dessiné. Déjà à la maternelle on lui avait collé l'étiquette « artiste ». Il a donc passé ses premières années, puis son adolescence, un crayon à la main, renforçant cette image de dessinateur. À cette époque, la question d'être un artiste (ou pas) ne lui effleurait pas l'esprit : il dessinait, il était fait pour ça.

Après un baccalauréat technique, il fit carrière dans l'industrie automobile, tout en continuant à dessiner, et en enchaînant les expositions.

Son travail artistique a évolué avec l'âge. Il a réalisé des séries, employé différentes techniques. Mais il y a un aspect plutôt constant dans ses réalisations : un goût démontré pour la précision, pour le trait contrôlé, où le hasard n'a pas sa place, quitte à passer beaucoup de temps sur un tableau, s'opposant ainsi à une autre idée répandue : que ce sont les erreurs et les imperfections qui rendent les réalisations intéressantes et personnelles.

Poulet



Choisir son sujet :

Voici donc l'étape préalable à la réalisation. Pour ce qui me concerne, le plus souvent, je fonctionne par série (sauf thème imposé à l'occasion d'une expo collective). En ce moment, ma démarche tourne autour du principe suivant : rendre intéressant un objet insignifiant, démontrer qu'il n'y a pas de sujet interdit, ne pas essayer de reproduire ce qui est par nature déjà beau. J'exclus donc les paysages, les fleurs, les animaux et autres sujets qui pourraient me

prêter une intention décorative ou affective. Bref, le but n'est pas de faire joli mais de susciter l'intérêt, tout en étant cohérent avec ma nature, chercher la difficulté, quel que soit le temps à y passer.

Je réfléchis... Une expo collective est organisée dans ma commune dans quelques mois. Le thème : les oiseaux ! Un animal ? J'avais dit pas d'animaux en ce moment. Je tourne en rond, je me creuse les méninges pendant plusieurs jours. Et bien soit, mon oiseau sera mort, et cuit ! Je cours au supermarché acheter un poulet.

Mettre en scène :

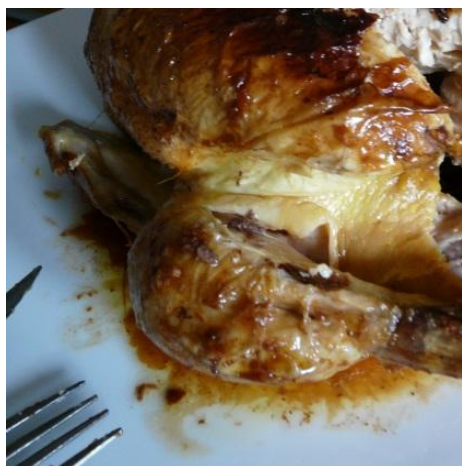
La deuxième étape est pour moi la partie la plus créative du projet. Je veux donner de l'intérêt à la chose. Le poulet est au four, il doit avoir une peau croustillante, je veux un rendu chaud, je veux que ça brille ! J'arrose la bête (qui n'imaginait pas finir modèle), avec de l'eau, un peu d'huile.

L'oiseau est prêt, mon appareil photo aussi, indispensable pour un projet qui, je le sais, s'étalera sur plusieurs semaines.

Là, vu comme ça, l'animal ne m'inspire pas, il est tout rond, je me demande où je vais, je doute. Je pense « composition », « équilibre », « harmonie »... me voilà bien !



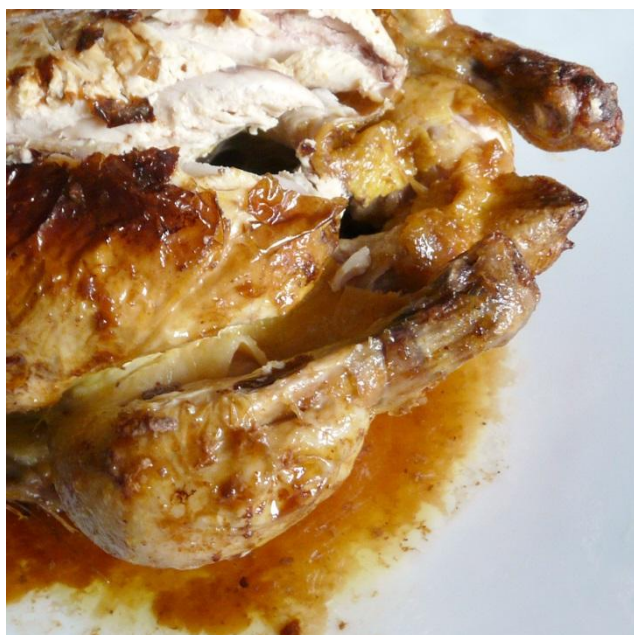
Par contre, j'aime la sauce. Je trouve qu'elle a une belle couleur. J'aime aussi les reflets sur la peau toute bronzée du volatile. Je me décide à le mettre en pièces. Je découpe progressivement. Avec mon Canon, je mitraille la belle en lui faisant des compliments. Je tourne autour. Je fais des essais de lumière, naturelle et artificielle. Cette opération dure des heures.





Là, il me semble avoir trouvé un plan intéressant. On y voit du blanc, de la peau croustillante, de la sauce. Je sens que j'ai trouvé mon sujet.

Composer son image :



Sur mon PC, je commence le travail de cadrage, de composition. J'élimine les détails superflus. Je fais en sorte de trouver un équilibre dans les lignes, les formes, les masses, les couleurs. Je cherche le centre de gravité, les contrepoints. Le format sera carré. 30 x 30 cm.

Là, ça me plait !

Je fais déjà des essais d'encadrement : blanc, noir. A ce stade je me demande quelle couleur j'utiliserai pour réaliser le blanc du poulet. Mais d'une façon générale, les couleurs seront plus chaudes.

Choisir son papier, ses crayons :

Ce projet nécessitant un haut niveau de précision, je m'interdis tout papier avec trame importante. Je ne veux pas être gêné par le relief de la feuille. Ce sera donc du papier *Arches satiné*, normalement prévu pour l'aquarelle. Du 300 g, c'est costaud, ça ne se froisse pas, se déplace facilement. C'est un papier agréable à travailler, les crayons accrochent parfaitement, la trame est très fine.

Entre les Faber-Castell et les Prismacolor, je choisis ici les crayons de couleur Prismacolor, achetés à l'unité sur un site allemand. Je me suis offert la collection complète, alors autant exploiter les nuances disponibles. J'ai aussi l'impression que les couleurs seront plus éclatantes.



Ébaucher :

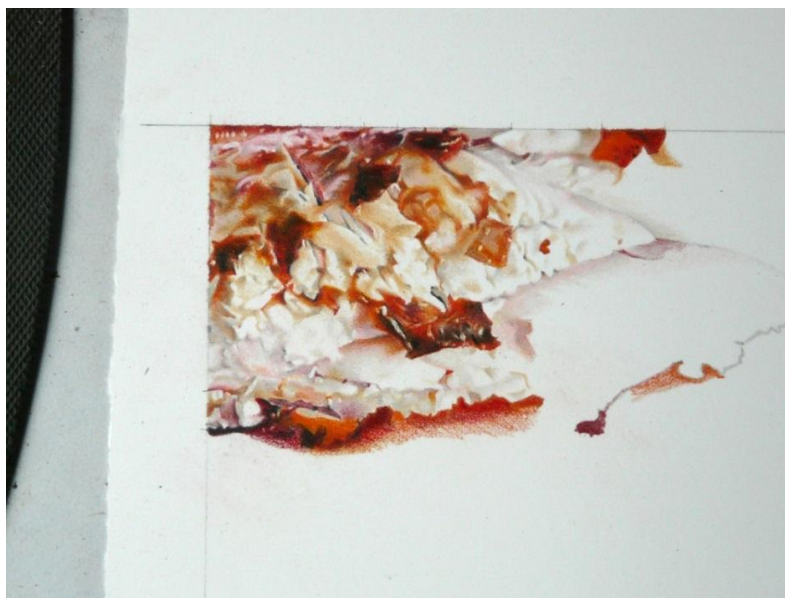
Lorsqu'il s'agit d'ébaucher le sujet sur la feuille, en général, j'imprime ma photo retouchée à l'échelle exacte du dessin. Celui-ci étant plus grand qu'un format A4 (21 x 29,7), j'imprime ma photo en plusieurs morceaux que j'assemble ensuite avec du ruban adhésif. De cette façon, j'ai la certitude que mes proportions seront justes. Ensuite, par transparence, contre une fenêtre lumineuse par exemple, je décalque les contours principaux seulement, très très légèrement. Je déconseille fortement le papier carbone qui laisse des traces sur la feuille et ne se gomme pas.

Faire des essais de couleurs :

Il est indispensable de faire des essais sur une feuille à part, des superpositions, sur plusieurs couches afin d'obtenir les bonnes teintes. Malgré la gamme importante de couleurs qu'offrent les différentes marques, il est bien rare de trouver la teinte adéquate au sujet à représenter.

Faire du coloriage :

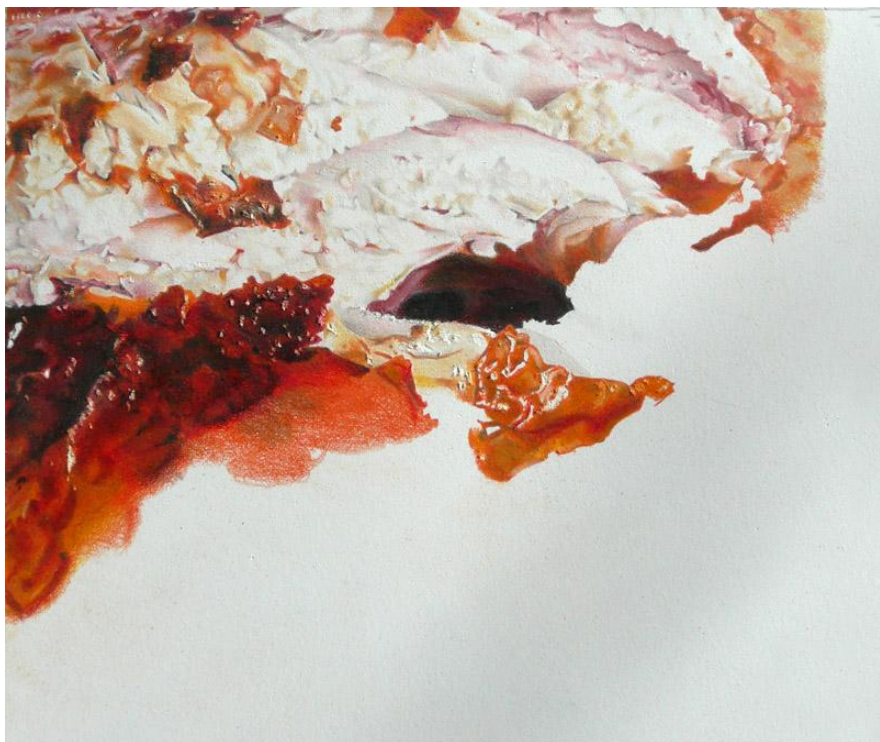
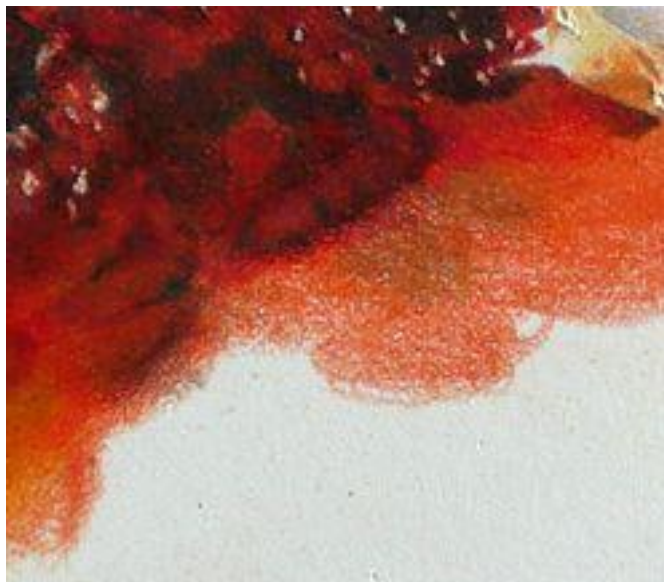
Enfin ! Le début d'un dessin est un moment palpitant. Je suis plein d'enthousiasme. J'attaque par un coin. Je travaille toujours par zone. Quand celle-ci est terminée, je passe à la suivante, de haut en bas, ou de gauche à droite, peu importe. Je peux mettre la feuille ainsi que le modèle à l'envers pour des questions de confort, pour ne pas salir involontairement le papier avec la main en appui.



On oublie ici complètement le sujet à représenter. Il s'agit de remplir une surface plane, millimètre carré par millimètre carré. Les grands gestes sont interdits, on entre dans le domaine du dessin chirurgical. Amateurs d'émotions fortes, passez votre chemin ! Partisans des activités qui détendent, allez faire du jardinage ! En quête de spontanéité et de lâcher prise, allez barbouiller les murs avec les enfants !

Plus sérieusement, ce type de travail exige quelques particularités :

- Être patient, sachant qu'il ne faut pas espérer remplir une zone plus grande qu'une carte de visite en une journée de 8 heures de travail, et encore, peut-être une demi-carte de visite.
- Avoir la volonté suffisante pour travailler sur le même sujet pendant des semaines.
- Avoir une bonne vue de près, ou bien utiliser une grosse loupe.
- Avoir du goût pour la minutie.
- Être observateur afin de détecter les subtiles nuances, les variations de teintes.



Pour obtenir des couleurs chatoyantes, il ne faut pas hésiter à appuyer très fortement sur les crayons, jusqu'à faire disparaître totalement le blanc de la feuille. Mais attention, si vous appuyez trop, il sera difficile de superposer les couches avec d'autres couleurs. Le blanc du papier ayant disparu, l'accroche des crayons sera plus compliquée. Je me limite en général à trois ou quatre couleurs, de la plus claire à la plus foncée. Inversement, j'applique parfois un gris foncé en première couche, mais sans appuyer, afin d'obtenir une teinte plus sombre, et de ne pas dénaturer celle-ci lorsque qu'elle sera appliquée par-dessus.

Le truc, c'est de savoir doser la pression exercée afin de prévoir les couleurs à superposer, sans jamais estomper.



Pour obtenir les reflets blancs sur la peau du poulet, deux possibilités : sachant que le blanc ne peut pas être plus blanc que celui de la feuille, soit vous contournez la zone à ne pas remplir, soit vous utilisez délicatement une lame de rasoir ou un scalpel pour gratter les zones déjà coloriées. Pour terminer, je choisis un gris froid comme fond. Ce gris s'oppose et renforce le côté chaud de la peau cuite, et accentue la luminosité du blanc.



Signer son travail :



POUGNON-13

Xavier Pougnon

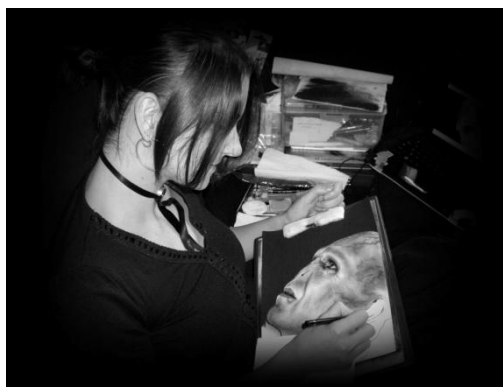
Photos : © Xavier Pougnon

Site Internet : <http://www.xavierpougnon.fr>

Courriel : contact@xavierpougnon.fr

Pas à pas : Portrait humain

Corinne Vuillemin



Autodidacte, Corinne Vuillemin a toujours été passionnée par le dessin et la peinture, et trouve refuge dans ses crayons et ses pinceaux.

Au fil du temps, elle a exploré plusieurs techniques : la peinture à l'huile, l'aquarelle, le graphite, le fusain, la pierre noire, les crayons de couleur. Les yeux sont ce qui l'attire le plus, d'où son intérêt pour le portrait, qui est pour elle le meilleur moyen de « fixer » le regard sur papier grâce à ses crayons.

Après une longue période d'abandon, elle a repris le dessin en 2010, et depuis, elle n'a qu'un seul but : donner une étincelle de vie à ses portraits.

Portrait de mon petit garçon

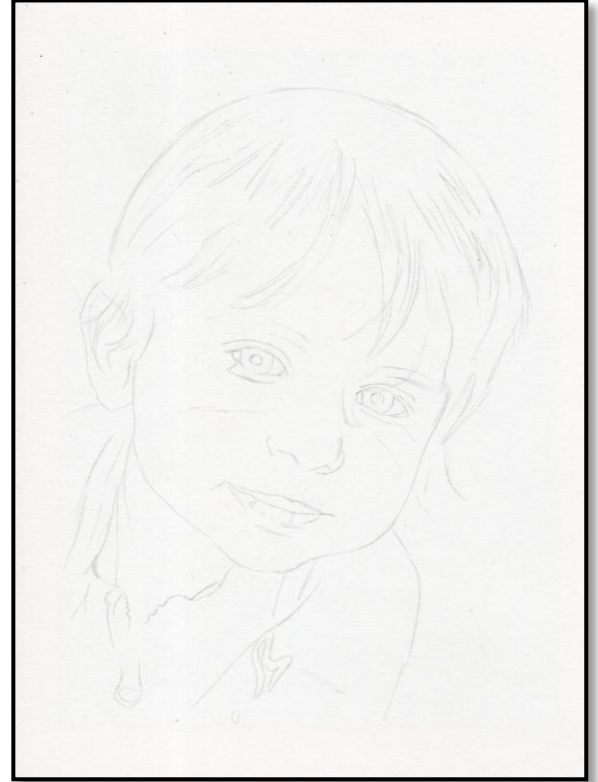


Matériel utilisé :

Crayons de couleur : Faber Castell Polychromos (FC), Prismacolor Premier, Derwent Drawing, graphite 4H Derwent.

Papier : Daler Rowney HeavyWeight 220g, A5

J'ai d'abord tracé les contours avec du graphite 4H.



Puis je suis passée à la mise en couleur.

Je commence toujours par les yeux. Pour les réaliser, j'ai utilisé les FC n° 146, 120 et 157, ainsi que le n° 7200 Drawing de Derwent. Pour les cils, je me suis servie des FC 180, 177 et 283.

Puis je passe à la peau, avec les crayons Derwent Drawing n° 1610 et 7200. Cela me sert de base. Je crayonne toujours en formant des petits cercles. Ensuite, j'ai travaillé la chair. Pour cela, je me suis servie des numéros 119 et 189 pour travailler les tons rosés, par petites hachures très légères, afin de colorer progressivement.

Les numéros 146, 177, 274 (Polychromos) et le numéro 1054 (Prismacolor) m'ont été utiles pour l'ombrage, en hachurant toujours légèrement et en superposant les couleurs.

J'ai utilisé les numéros FC 119, 177 et 192 pour la bouche, que je travaille comme les cheveux, trait par trait.



Passons ensuite aux cheveux, que j'ai travaillés trait par trait. Le gris n° 271 (Polychromos) a servi pour la lumière. Je suis ensuite passée aux dégradés avec les couleurs 177, 180, 199, 274 et 283 (Polychromos).

Vidéo : <http://youtu.be/znndxo0rDOs> (où je dessine une petite partie des cheveux)

La chevelure terminée, je me suis attaquée au T-Shirt bleu avec les numéros FC 120, 157 et 101 pour la lumière, puis au gilet rouge.

Pour cela, j'ai pris le FC n° 142 pour la base. J'ai ensuite travaillé la lumière avec le jaune FC n° 108 et les parties sombres avec les numéros 177 et 192 (Polychromos).



Site Internet : <http://corinnevullemin.jimdo.com/>

Page Facebook : <https://www.facebook.com/pages/Corinnes-portraits/191262834240477>

Corinne Vuillemin

Photos : © Corinne Vuillemin

Pas à pas : Spécial 10^e anniversaire Forum Crayons de couleur

Nicole Jahan



Après des études scientifiques, c'est avec passion que Nicole Barrière-Jahan bascule dans le monde de l'art. En 1996, elle décide de s'y consacrer totalement. Ayant pratiqué l'aquarelle, puis l'acrylique et enfin la peinture à l'huile, elle revient à une technique en dehors des sentiers battus en utilisant essentiellement les crayons de couleur pour traiter de ses sujets de prédilection : les chats, les fleurs ...

En 2012, elle s'installe et ouvre l'atelier du Chat qui Bouine, au cœur de la magnifique cité médiévale de Cordes-sur-Ciel (Tarn).

*Elle est l'auteur de *Les chats aux crayons de couleur* (Histoire et Collections, Janvier 2014) et a illustré *Chaïkus, Trois Chats et Un doigt sur les lèvres* (éd. Forgers d'étoiles).*

Rencontre inattendue



Matériel utilisé :



Papier Stonehenge A4.

Crayons Inktense de Derwent

- charcoal grey
- saddle brown
- ink black

Crayons Prismacolor Premier

- gris ardoise n°936
- terre de Sienne n°945
- brun ombre foncé n°947

Craies Neocolor II de Caran d'ache

- jaune lumière n°011
- jaune paille n°031
- rouge jaune n°040
- sanguine n°065
- carmin n°080
- sienne brûlée n°069

Gomme mie de pain.

Pinceau aquarelle en petit gris.

Pinceau fin pour acrylique et peinture acrylique blanche (Jo Sonja's).

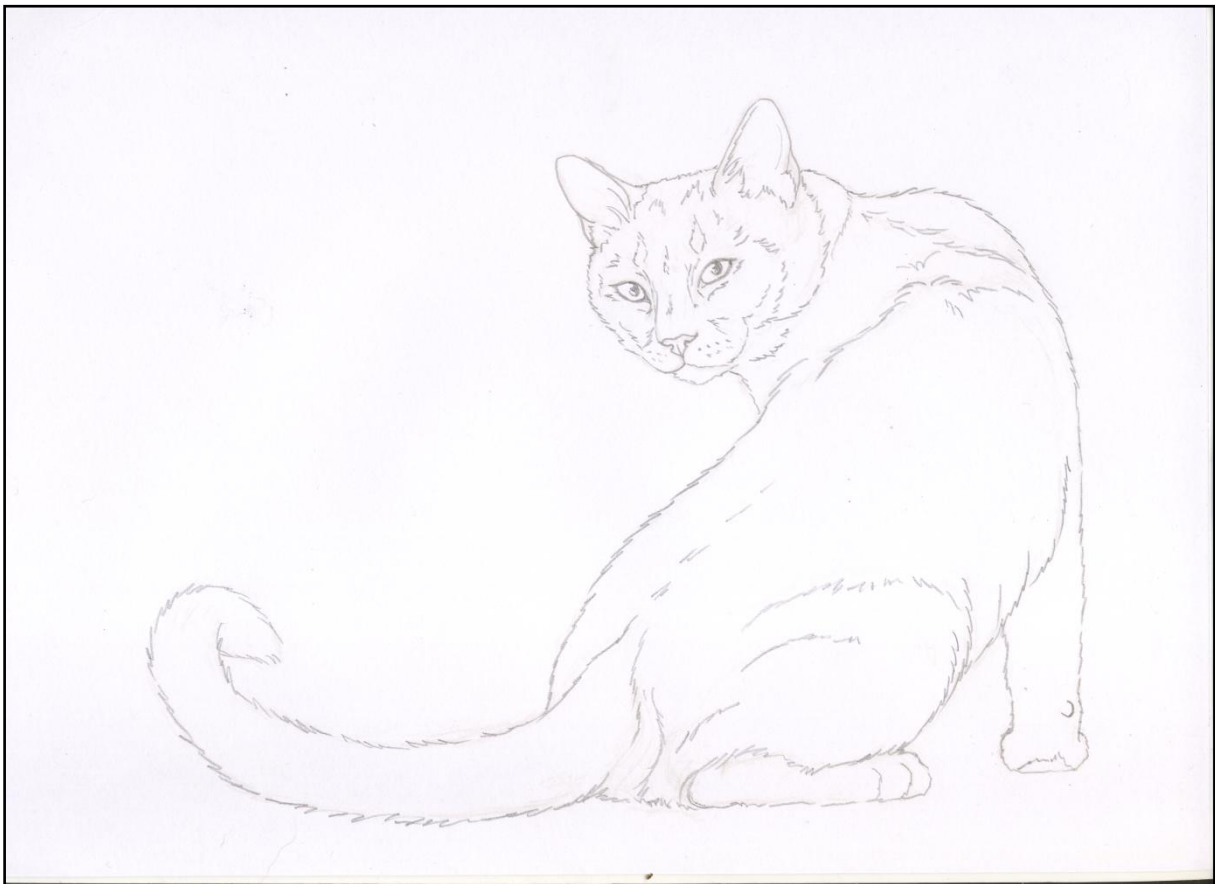
Crayon graphite B.

Nous travaillerons à partir d'un document pour le chat mais, pour le fond, place à l'imaginaire et laissez ressurgir l'enfant qui sommeille en vous !



Le dessin du chat

Dessinez seulement le chat en le plaçant harmonieusement sur votre feuille. Aidez-vous, si nécessaire, du dessin fourni.

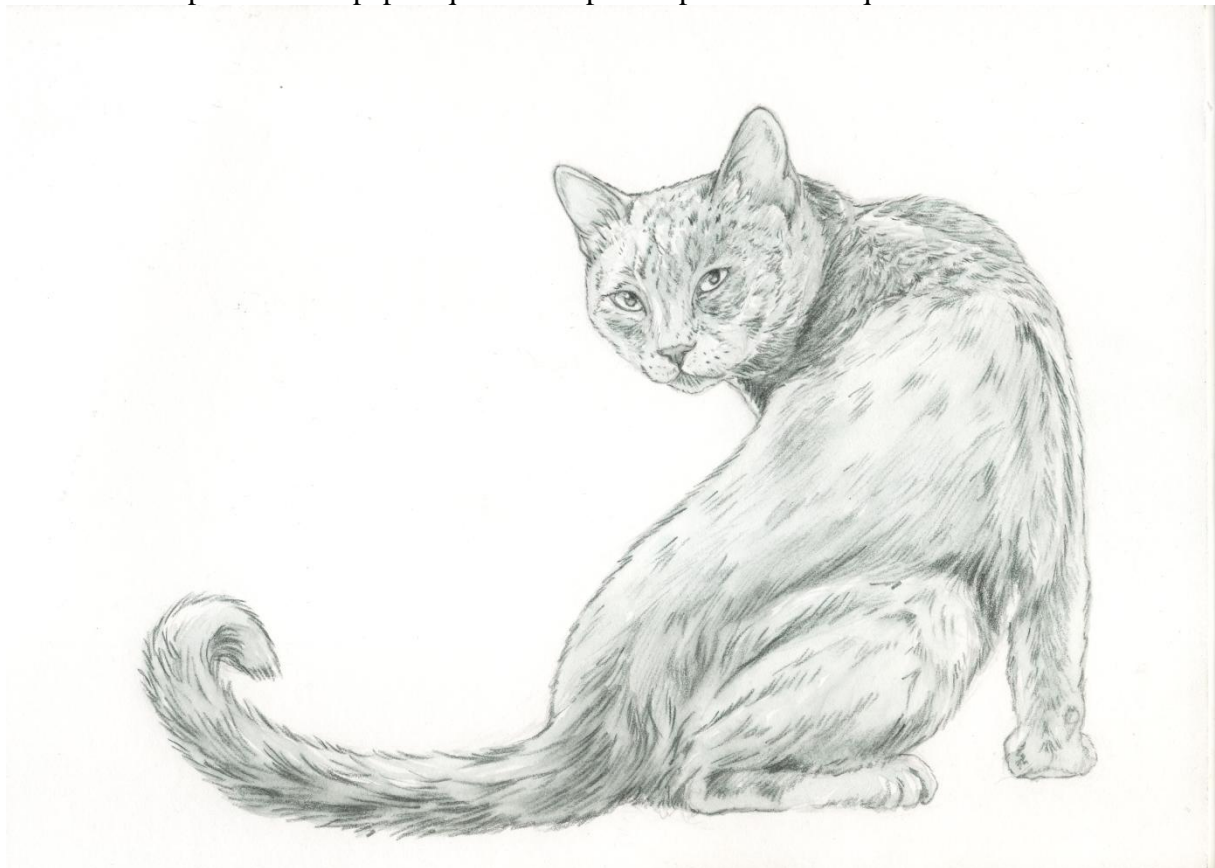


Regardez-le dans une glace, afin de détecter les erreurs éventuelles. Une fois l'esquisse aquarellée, ce sera plus difficile de la rectifier. Avec le crayon Inktense charcoal grey, par petits traits suggérant et suivant le dessin du

poil, donnez forme et volume au chat. Les traits seront plus resserrés dans les parties les plus ombrées. Au besoin, par exemple dans le cou, passez une légère couche unie de crayon pour bien densifier.



Aquarellez ensuite avec le pinceau bien humidifié de la même façon, par petites touches qui suivent l'orientation du poil. Ne couvrez complètement le papier que sur les parties plus sombres qui le nécessitent.



Pour ne pas perdre les traits, passez l'eau légèrement sans trop insister.



Mise en place du décor

J'ai imaginé de placer ce chat dans un cadre de feuillage aux teintes d'automne, que je peuplerai de petits personnages sylvestres, elfes, et créatures de sous-bois.

Ayant choisi les craies Neocolor II suivantes : jaune lumière n°011, jaune paille n°031, rouge jaune n°040, sanguine n°065, carmin n°080 et sienne brûlée n°069, dessinez librement des formes de feuilles, un fond plus neutre et clair derrière le chat, un sol jonché de feuilles autour de lui.

Posez une pointe de jaune dans les yeux du chat.

Armez-vous de votre pinceau et de sel. Commencez à aquareller



en saupoudrant du sel par endroits
sur le papier bien humide.



Laissez parfois tomber quelques
gouttes d'eau du pinceau pour ajouter
des auréoles



et soignez les contours du chat.



Laissez sécher le tout à plat, en laissant l'eau et les pigments travailler à votre place et créer des effets de texture.



Place à l'imagination

Maintenant, observez les formes et textures qui se sont dessinées et, si comme moi, vous vous êtes souvent amusés à discerner des visages dans les nuages, les reliefs de pierre ou de bois, vous parviendrez sans doute à en découvrir

dans ce fond légèrement abstrait. Renforcez et précisez-les avec le crayon Inktense Saddle brown. Parfois, on ne voit qu'une forme de visage ou un regard qu'il faut compléter ; l'exercice est très amusant.

Redessinez également les feuilles, éventuellement des fleurs, des fruits, ce que vous avez mis en place vous-même, mais également ce qui s'y est introduit par la magie de l'eau.



Aquarellez en utilisant la couleur qui se dépose sur le pinceau pour ajouter du volume et des ombres à vos personnages.



Laissez sécher complètement car le crayon accroche mal sur un papier encore un peu humide.

Avec le crayon terre de Sienne n°945, reprendre tout le fond pour donner peu à peu plus de présence et de réalité à tous les éléments. Ombrez également entre les feuillages ; cherchez constamment à détacher les détails les uns des autres ; décidez lesquels sont en lumière et lesquels vous devez faire reculer dans l'ombre en les fonçant.



De la même façon, continuez à accentuer les détails avec le crayon Prismacolor brun ombre foncé n°947 pour donner encore plus de profondeur. Ombrez aussi sous le chat pour lui donner un appui plus réel.



Le pelage du chat

Avec la teinte Prismacolor gris ardoise n°936, couvrez presque l'ensemble du chat, de préférence toujours par un travail de traits dans le sens du poil. Préservez quelques brillances sur le haut du chat et ses flancs de droite, également sur le haut de sa patte avant. Le reste de l'animal est assez sombre car il se présente pratiquement à contre-jour sur la trouée de lumière venant du fond.



Avec le crayon Inktense ink black, reprenez maintenant les détails de la fourrure, travail similaire à celui fait au début avec le crayon Inktense charcoal grey pour renforcer la teinte et le contraste, le dessin des yeux, l'intérieur des oreilles et les moustaches.



Aquarellez encore, toujours en préservant le graphisme et les traits qui suggèrent le poil, même s'il faut étaler la couleur lorsque c'est nécessaire.



Enfin, quelques détails de finition :

Avec le pinceau fin et de la peinture acrylique blanche, ajoutez une pointe de reflet dans les yeux du chat. Pour ma part, je les trouve un peu petits, je les souligne donc d'un fin trait dans le bas, qui va les agrandir et les rendre plus lumineux. Ajoutez également quelques poils blancs dans les oreilles, le haut de la tête, les épaules et le flanc droit, les moustaches sur la droite aussi, les vibrisses.



Site Internet : www.nicolejahan.com

Facebook : <https://www.facebook.com/nicole.barriere>

Nicole Jahan

Photos : © Nicole Jahan

Entretien avec : Dominique Vaillant (Imandra)

Dessinatrice amateur, Dominique s'intéresse depuis toujours à l'art figuratif, celui des siècles passés comme celui des artistes contemporains.

Depuis quelques années, elle a fait du dessin aux crayons de couleur son principal loisir et y trouve beaucoup de plaisir, ainsi qu'à l'animation du forum « Crayons de couleur » et à la participation au webzine « Crayons de couleur, Le Mag ».

CCLM : Quel est votre parcours artistique ?

DV : Enfant et adolescente, j'aimais déjà dessiner. J'esquissais, au crayon graphite ou au stylo-bille, des personnages féminins stylisés pour lesquels je créais des vêtements. Quand j'étais étudiante, j'ai un peu peint à l'huile, avant d'abandonner faute de temps et de place.

C'est l'arrêt de mon activité professionnelle, il y a huit ans, qui m'a permis de m'adonner à nouveau à mes loisirs de jeunesse.

CCLM : Comment définiriez-vous votre univers artistique ?

DV : Mes sujets favoris sont les chats. Ce sont mes animaux préférés, qu'ils soient vivants ou représentés par les artistes. Je les dessine de manière réaliste, sans être photographique.

N'ayant aucune imagination, je me sers de modèles, que je reproduis plus ou moins fidèlement ; j'en change parfois les fonds et les décors, notamment avec du bois.

Les deux chats qui vivent avec moi sont de couleur bleu solide (gris uni), et je les trouve difficiles à dessiner, tout en nuances. Je préfère représenter des chats tabby (tigrés) dont les motifs sont très intéressants à rendre.

J'utilise donc des photos libres de droit trouvées sur internet, ou celles d'amies qui ont elles-mêmes des chats.

J'aime aussi beaucoup copier les chats de Louis Wain, artiste anglais qui est dans le domaine public.



Chatpeau, d'après Louis Wain (1860-1939)

J'aimerais savoir faire des croquis sur le vif, bâtiments et/ou végétation. Mes quelques essais n'ont pas été concluants : invariablement, je dessine avec minutie comme j'en ai l'habitude, et ne peux pas terminer avant la fin de la séance.

CCLM : Quand et comment avez-vous découvert le crayon de couleur comme un médium de création ?

DV : En 2005, j'ai découvert sur internet les chats de Nicole Jahan, dont l'univers m'a beaucoup plu. En même temps, j'ai découvert le crayon de couleur comme véritable technique artistique.

Sur le site de Nicole, j'ai trouvé le lien du forum « Crayons de couleur », et je m'y suis rapidement inscrite. C'est là que j'ai tout appris sur le matériel, la technique, les astuces...

CCLM : Le crayon de couleur vous apporte-t-il quelque chose de plus qu'une autre technique ? Qu'est-ce que vous aimez le plus sur le travail avec les crayons de couleur et pourquoi ?

DV : Pendant 4 ans, entre 2006 à 2010, j'ai pris des cours collectifs (2 h par semaine) avec une portraitiste qui nous faisait pratiquer plusieurs médiums : graphite, sanguine, pastel, aquarelle, acrylique...

Comme je vis en appartement, la technique du crayon de couleur découverte par ailleurs m'est vite apparue comme la plus propre, demandant le moins de place avec un matériel rapide à ranger et facile à emporter en déplacement.

Avec l'aide du forum, j'ai apprécié de plus en plus la douceur et la délicatesse du médium. Dessinant de manière très détaillée, et ne parvenant pas à simplifier ce que je vois, le crayon de couleur me convient tout à fait.



Deux jeunes chats, d'après photo Karpati Gabor, Morguefile.com

CCLM : Quels crayons et quels papiers utilisez-vous ?

DV : Mes crayons les plus utilisés sont les 80 Caran d'Ache Supracolor, que j'apprécie pour leur douceur ; j'en complète les couleurs avec les 120 Caran d'Ache Pablo. J'apprécie aussi les Faber Castell Polychromos.

Pour dessiner hors de chez moi un après-midi par semaine, je transportais les 72 Koh-I-Noor Mondeluz, crayons de moyenne gamme, et les 72 Crétacolor AquaMonolith (sans bois, donc moins fragiles). L'inconvénient des Mondeluz est leur peu de résistance à la lumière. Je les ai remplacés depuis peu par les 120 Faber Castell Albrecht Dürer.

Beaucoup de mes crayons sont aquarellables, mais je les utilise à sec, car je ne maîtrise pas bien l'aquarelle.

J'apprécie les papiers sans trop de grain. Je reviens le plus souvent vers le Canson 1557 Dessin 180 g. Pour mes copies de Louis Wain, j'ai expérimenté le drafting film, feuille de polyester translucide, découvert grâce à Manon, et qui permet une grande intensité de couleurs avec peu de couches de crayon.

CCLM : Du début de l'inspiration à celui où il est terminé, combien de temps vous prend un dessin ?

DV : Difficile à dire. Cela dépend du détail, du fait qu'il y ait ou non un fond travaillé, et bien sûr du format. Je dirais de 6 à 30 heures.

Je reste dans les petites dimensions : depuis le format ATC (Art Trading Card : 2,5 x 3,5 pouces = 0,64 x 0,89 cm) jusqu'au A4 (21 x 29,7 cm) maximum.

Je suis généralement très lente, mais cela dépend aussi de ma concentration. Il faut avouer que lorsque je dessine en atelier collectif, j'avance beaucoup moins vite que seule chez moi.

CCLM : Quelle est votre technique de crayons de couleur ? Votre technique a-t-elle évolué avec le temps ou bien est-ce toujours la même depuis vos débuts ?

DV : Ma technique a bien sûr évolué avec les conseils trouvés sur le forum et l'expérience.

Pour mes premiers dessins, j'ai voulu trouver l'intensité de la couleur dès les premiers traits, et appuyé sur mes crayons, ce qui est, je pense, le lot de tous les débutants. J'ai ensuite appris à avoir la main plus légère, à superposer les couches de couleurs différentes, à utiliser des crayons-gomme pour estomper, des crayons blender pour intensifier et fondre les couleurs.



Chat et souris, d'après photo Gennaro Visciano, Wikimedia Commons

CCLM : Est-ce qu'il vous arrive de bloquer sur la page blanche ?

DV : Comme j'utilise des modèles, j'ai toujours en réserve sur mon ordinateur des images libres de droit qui me plaisent.

Je dessine tantôt directement d'après l'image de mon ordinateur, ce qui me permet de zoomer sur les détails, tantôt d'après une impression de la photo, à l'aide d'une loupe en cas de besoin.

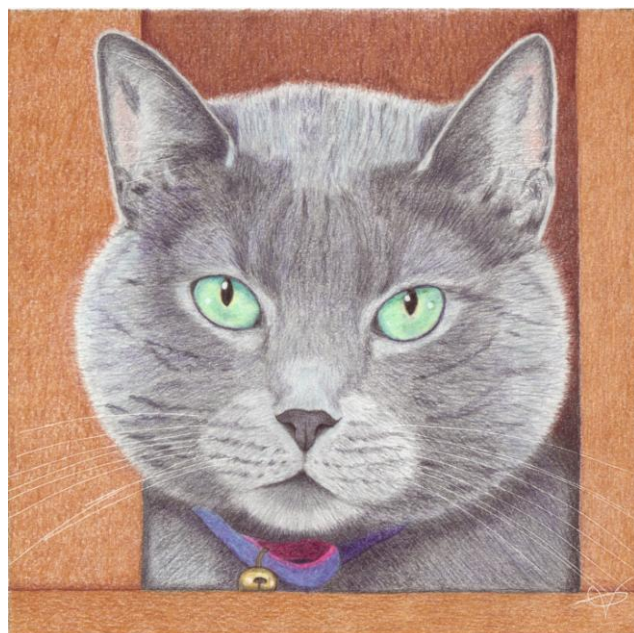
CCLM : Quelles sont vos sources d'inspiration ?

DV : Les chats sont pour moi une source d'inspiration infinie. Je trouve qu'un chat est toujours beau, quelle que soit sa couleur ou sa race. Pour les mettre en scène, j'aime particulièrement les décors de portes, de fenêtres, de planches de bois, plutôt que les décors végétaux que je ne maîtrise pas bien.

CCLM : Vous arrive-t-il de travailler sur commande ?

DV : Non, je ne souhaite pas travailler sur commande. La contrainte du sujet imposé et du temps imparti enlèverait le plaisir du dessin. J'ai seulement réalisé,

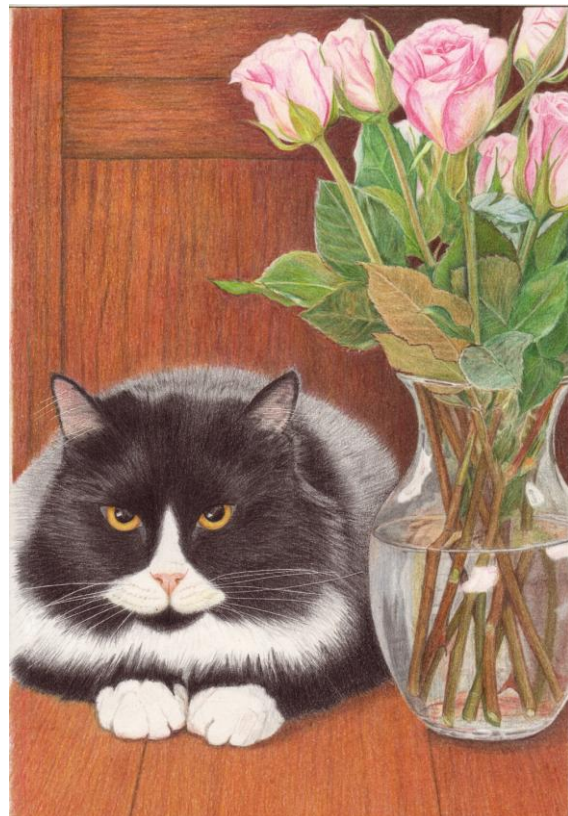
à leur demande, quelques portraits des chats de mes amies.



Chat bleu, d'après photo de Blandine F.

CCLM : Si vous n'aviez la possibilité de ne montrer qu'un seul tableau, lequel choisiriez-vous ?

DV : Sans doute le « Chat aux roses », qui représente à la fois un chat, des fleurs et du bois, mes sujets favoris.



Chat aux roses, d'après photo Pigeon-camera, Wikimedia Commons

CCLM : Quels conseils donneriez-vous à un débutant ?

DV : L'essentiel me paraît être l'envie. Il me semble qu'à partir du moment où l'on ressent le besoin de dessiner, on arrivera toujours à faire quelque chose d'agréable à regarder.

L'avantage du dessin au crayon de couleur en est le caractère peu coûteux. Un bloc de papier à dessin et quelques crayons de moyenne gamme, et l'on peut s'exercer, même si les résultats ne sont pas tout de suite parfaits.

Je conseillerais de choisir des sujets simples : éviter de commencer par un portrait, dont la difficulté risque de décourager. Préférer par exemple quelques fleurs, ou des objets de la vie courante.

Pour apprivoiser le médium, pourquoi ne pas mettre en couleur des modèles de coloriage pour adultes. Cela permet d'apprendre à ne pas appuyer sur ses crayons, à mélanger les couleurs, à faire des nuances pour créer des reliefs...

CCLM : Le crayon de couleur est un médium méconnu et surtout rattaché à l'enfance... pour plusieurs il n'est pas « sérieux ». Voyez-vous une explication à la méconnaissance dont il fait l'objet ?

DV : Dans les expositions amateur locales que j'ai visitées ou auxquelles j'ai participé, je n'ai jamais vu d'autres tableaux aux crayons de couleur. Le public ignore l'existence de crayons de couleur de qualité artiste, et donc la possibilité d'en faire de véritables œuvres. Lorsque je dessine en exposition, les autres exposants et les visiteurs sont étonnés, et émerveillés, de voir l'étendue de la gamme de couleurs.

CCLM : « Crayons de couleur, le Mag » est né de cette prise de conscience quant au manque de représentativité du crayon de couleur au sein des pratiques artistiques. Que pensez-vous de cette vitrine sur le web ?

DV : Le forum « Crayons de couleur » représente une somme de dessins de styles divers, de conseils, d'expériences et d'astuces qui, je pense, attirent les visiteurs et les aident à se mettre au dessin.

Le Mag essaie de rassembler et de mettre en forme tous ces savoirs. On y trouve également des entre-

tiens avec des artistes confirmés, ou de nombreux pas à pas. Le tout gratuit et facile à conserver.

CCLM : Nommez 3 artistes utilisant le crayon de couleur qui vous inspirent. Qu'est ce qui vous attire dans le travail de ces artistes ?

DV : En premier lieu, je place naturellement Nicole Barrière Jahan, pour ses chats et ses décors imaginatifs.

Puis l'art de Bet Borgeson, qui représente souvent des animaux (dont des chats) dans ses décors paysagers un peu féériques ou ses natures mortes.

Enfin, je suis fascinée par la délicatesse et la créativité des illustrations d'Yvonne Gilbert, tout un monde de personnages, d'animaux et de végétaux.

CCLM : Avez-vous un site internet ou un blog ?

DV : Non, je n'ai ni site ni blog, seulement une galerie sur le forum « Crayons de couleur » : <http://crayonsdecouleur.forumactif.com/t6571-galerie-d-imandra>

Je n'éprouve pas le besoin d'avoir un site ou un blog, puisque je dessine en amateur. Mon besoin de communication avec d'autres dessinateurs aux crayons de couleur est satisfait par ma participation au forum « Crayons de couleur ».

Propos recueillis par Manon LeClerc
Photos © Dominique Vaillant

Entretien avec : Colette Pitance (Colette)

Colette a toujours voulu être dessinatrice. Dessinant constamment, il n'est donc pas surprenant qu'à l'âge de 15 ans elle entreprenne des études artistiques. Elle découvre alors les différents métiers des arts plastiques.

Au fil du temps, elle élargit ses champs de compétences : sculpture, gravure, croquis, calligraphie...

C'est en 2004 que le crayon de couleur s'ajoute à sa « panoplie » artistique. La même année, elle devient une des fondatrices du forum « Crayons de couleur ».

CCLM : Comment définiriez-vous votre univers artistique ?

CP : Mon travail est une recherche permanente nourrie de littérature, de musique, des arts de la scène, mais aussi et surtout du quotidien, ou encore des paysages de mon pays d'adoption : l'est de la Belgique.

Mon atelier est un laboratoire où s'accumulent les éléments venus de l'extérieur (objets, croquis, branches, papiers, poudres, trouvailles de brocante) en attente d'une nouvelle vie, d'un rôle dans une démarche créatrice.

L'écriture graphique est le langage dans lequel je traduis tout ce que j'ai perçu et reçu, pour le restituer enrichi de tout ce qui constitue mon univers.



Gueule noire

CCLM : Quand et comment avez-vous découvert le crayon de couleur comme un médium de création ?

CP : J'avais touché un peu à ce médium durant mes études pour un travail imposé.

En 2004 j'ai croisé Stiphoun sur un forum de calligraphie. Elle m'a parlé du crayon de couleur et m'a emmenée sur un groupe Yahoo qui était animé par Nicole Jahan. Assez vite, j'ai perçu les grandes possibilités de ce médium et la grande demande d'échange sur le sujet. J'ai donc suggéré à Nicole de créer un forum plus adapté aux discussions que le groupe. 24h après, le 24 octobre 2004, le forum voyait le jour.

CCLM : Le crayon de couleur vous apporte-t-il quelque chose de plus qu'une autre technique ? Qu'est-ce que vous aimez le plus sur le travail avec les crayons de couleur et pourquoi ?

CP : Parmi toutes les techniques que je pratique, c'est un médium rapide, facile, qui demande peu d'installation. Mais c'est surtout pour moi un médium bien adapté à l'illustration.

CCLM : Quels crayons et quels papiers utilisez-vous ?

CP : À l'atelier, j'utilise surtout les Prismacolor Premier ; en déplacement, j'utilise les Supracolor et les Pablo de Caran d'Ache, moins fragiles. Comme papier, j'ai une préférence pour l'Arches satiné de chez Canson. Mais s'il était possible d'en

trouver en Belgique, le Stonehenge aurait ma préférence.



Plongée

CCLM : Du début de l'inspiration à celui où il est terminé, combien de temps vous prend un dessin ? Pouvez-vous décrire votre processus créatif ?

CP : En ce qui concerne la durée, elle peut varier, selon le format bien sûr, mais aussi selon la finalité du dessin. Disons que pour une illustration de taille moyenne A5, je travaille 6 à 8 heures étalées sur 2 ou 3 jours.

Le processus de création est difficile à décrire en détail. Il y a une idée qui me vient, une image, je « jette » cette idée sur papier par un croquis rapide, j'adapte pour que ce soit lisible par un spectateur. La suite du travail est une exécution au cours de laquelle je peux encore apporter quelques modifications, mais rien de fondamental.

Il m'arrive aussi de faire des dessins spontanés du type écriture automatique et là, je suis bien incapable de décrire de processus.

CCLM : Quelle est votre technique de crayons de couleur ? Votre technique a-t-elle évolué avec le temps ou bien est-ce toujours la même depuis vos débuts ?

CP : Pour un dessin de type illustration, j'utilise le frottis ; pour d'autres dessins, du croquis, de l'écriture automatique, j'utilise le trait sous forme de « gri-bouillis ». Ma technique n'a pas évolué avec le temps, mais je suppose qu'elle s'est améliorée.



Insectes

CCLM : Avez-vous déjà essayé d'autres techniques ? Comment en êtes-vous venue à cette technique ?

CP : Non, je n'ai pas essayé d'autres techniques. J'utilisais déjà cette technique avec d'autres médiums. C'est un geste très naturel pour moi.



Bouquet

CCLM : Est-ce qu'il vous arrive de bloquer sur la page blanche ? Si oui, comment réagissez-vous vis-à-vis d'un tel blocage ? Qu'est-ce qui vous aide à passer par-dessus ?

CP : Oui ça m'arrive, comme à tout le monde. Dans ce cas, je vais faire autre chose et j'y reviens quand ça fait « tilt ».

CCLM : Quelles sont vos sources d'inspiration ?

CP : Principalement la nature, le monde imaginaire de l'enfance. Il m'arrive aussi de travailler sur une base de texte pour des illustrations.

Prochainement, je vais travailler en direct au son d'un piano. Mais ce sera une grande première.

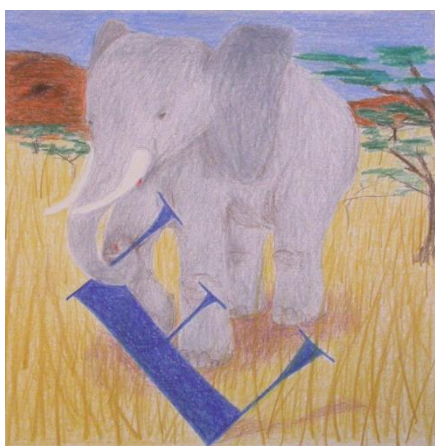
CCLM : Vous arrive-t-il de travailler sur commande ?

CP : Je refuse les commandes.

CCLM : Pourquoi ?

CP : Parce que dans mon travail, il y a une grande part de hasard. Je ne saurais pas répondre à des demandes précises, cela manquerait d'authenticité.

Par contre, il m'arrive très souvent de travailler sur un thème ou sur un projet collectif.



E

CCLM : Selon vous, quels sont les secrets d'un dessin réussi ?

CP : La première condition pour qu'un dessin soit réussi, est qu'il soit sincère. Que l'artiste ait choisi le sujet parce qu'il le touche, s'y soit livré, y ait mis ses émotions.

Peuvent s'ajouter à cela une maîtrise du médium, une base technique du dessin, de l'anatomie, de la perspective...

CCLM : Si vous n'aviez la possibilité de ne montrer qu'un seul tableau, lequel choisiriez-vous ?

CP : « La journée de Marguerite », panneau 60x40 cm composé de différents tableaux disposés à des hauteurs différentes. La partie supérieure gauche est une horloge et un thermomètre. Travail au Prismacolor sur Stonehenge marouflé sur carton dur.



La journée de Marguerite

CCLM : Quels conseils donneriez-vous à un débutant ?

CP : Je lui conseillerais de ne pas avoir peur. De se lancer sans crainte. Une fois un dessin terminé, il reste seul à décider s'il le montre ou pas. Il n'y a donc aucune mise en danger.

CCLM : Le crayon de couleur est un médium méconnu et surtout rattaché à l'enfance... pour plusieurs il n'est pas « sérieux ». Voyez-vous une explication à la méconnaissance dont il fait l'objet ?

CP : De même qu'une sculpture taillée dans la pierre est plus valorisée qu'une sculpture en papier, une peinture à l'huile sera plus vite prise en compte qu'un dessin au crayon de couleur. Et pourtant !

Certain matériaux ou médiums sont considérés comme nobles. C'est affaire de mentalité, de tradition. On peut juste espérer que cela évolue.

CCLM : Il existe des sociétés ou associations du crayon de couleurs dans plusieurs pays : États-Unis (depuis 22 ans !), Royaume-Uni, Japon, Danemark, Australie. Ce sont majoritairement des pays anglophones. Il semble que, dans les autres pays le crayon de couleur soit plus méconnu que dans les pays anglophones. Qu'en pensez-vous ?

CP : Je suppose que la source se trouve aux États-Unis où la culture des activités de loisir est plus poussée qu'en Europe. Ce sont donc les pays anglophones qui sont les premiers à s'en inspirer. Que l'Europe ait 20 ans de retard sur les États-Unis n'a rien d'inhabituel.



Z

CCLM : « Crayons de couleur, le Mag » est né de cette prise de conscience quant au manque de représentativité du crayon de couleur au sein des pratiques artistiques. Que pensez-vous de cette vitrine sur le web ?

CP : Ce que nous faisons est grand !!! Je plaisante, mais pas tellement.

Je pense que de ce point de vue là, il ne faut pas distinguer forum et Mag. Ils participent tous les deux à la présence du crayon de couleur sur le web francophone. Depuis 10 ans que le forum existe, nous sommes toujours les seuls francophones à nous consacrer au crayon de couleur, même si d'autres forums y consacrent quelques sujets.

Le forum, de sujet en sujet, est devenu une véritable encyclopédie de la technique du dessin au crayon de couleur. Le Mag est complémentaire et rend tous ces contenus plus accessibles à un public aussi large que possible. Il ne nous reste plus qu'à augmenter notre visibilité. Je pense que la diffusion est encore très intimiste.

CCLM : Nommez 3 artistes utilisant le crayon de couleur qui vous inspirent. Qu'est ce qui vous attire dans le travail de ces artistes ?

CP : Je suis très admirative du travail de certains artistes tels que Patrick Rogelet ou Wim Verhelst, mais mes sources d'inspiration dépassent le seul crayon de couleur. Mes influences sont plus chez les impressionnistes, expressionnistes, expressionnistes abstraits, etc.

CCLM : Quelle est votre actualité ?

CP : Actuellement, c'est du travail à l'atelier. Pas d'expo en vue.

Vous pouvez suivre Colette sur son site : <http://www.colette-pitance.be>

Propos recueillis par Manon LeClerc
Photos © Colette Pitance

Entretien avec : Sylvie Ménez (Madeleine)

Autodidacte, Sylvie a toujours dessiné. En 2007, elle redécouvre les crayons de couleur comme médium à part entière. Ce qu'elle apprécie particulièrement des CC, c'est la patience demandée par l'utilisation de cette technique, la précision et la méditation que le médium lui procure.

« *C'est dans les objets du quotidien et dans la lumière qui s'y pose que je trouve l'inspiration : un rayon de soleil qui brille sur un citron, la vaisselle de famille, les fleurs du jardin, de simples pommes : tout m'émerveille. Je suis une voyageuse immobile, j'aime le silence et la lenteur du temps. C'est heureux, car le crayon de couleur est un médium qui s'adresse à l'artiste patient, quasi méditatif, à celui qui voit la beauté des choses simples* ».

CCLM : Comment définiriez-vous votre univers artistique ? Quelles sont vos sources d'inspiration ?

SM : Tout ce qui est proche de moi m'inspire. Les portraits que je fais sont ceux de mes connaissances, les objets que je dessine m'appartiennent ou appartiennent à ma famille, les fleurs sont celles de mon jardin et les paysages, j'aime les avoir vus et ressentis en vrai.

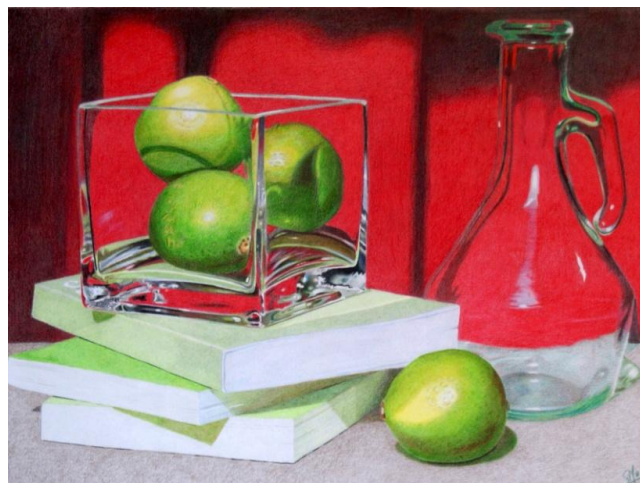
Sinon, je décrirais mon style comme du « *réalisme doux* ». Mes dessins sont très figuratifs dans une veine réaliste, car le crayon se prête volontiers à cette approche, mais jamais photographiques. Je n'apprécie pas vraiment ce compliment qu'on me fait parfois, en toute bonne foi du reste : « *On dirait une photo* ». Ma manière de dessiner procure l'illusion du réel, elle imite la nature mais elle n'est qu'illusion. C'est le regard que je pose sur la nature qui existe. C'est le seul qui m'importe.

CCLM : Quand et comment avez-vous découvert le crayon de couleur comme un médium de création ?

SM : Je me souviens avoir réalisé la copie d'une partie d'un tableau de Botticelli avec des crayons d'écolier il y a au moins 25 ans. Je n'ai jamais retrouvé ce dessin mais la technique m'avait plu. J'étais bien loin d'imaginer à l'époque que ce médium pouvait devenir une technique à part entière.

En 2007, on m'a offert une boîte de Polychromos et je me suis inscrite sur le forum « Crayons de couleur » 5

jours après. Avec Internet, j'ai découvert le potentiel du médium et une petite communauté sympathique.



Rouge citron

CCLM : Le crayon de couleur vous apporte-t-il quelque chose de plus qu'une autre technique ?

SM : J'aime sa précision, le côté « belle ouvrage » comme on disait autrefois et surtout la lenteur du médium. Dans les passages simples (les fonds par exemple) cette pratique est quasi hypnotique et me « vide la tête ». Dans les passages plus complexes, j'adore rechercher la lumière et la matière du sujet.

J'ai découvert depuis peu le pastel sec et j'alterne les deux techniques avec plaisir. Pour le CC : la patience, la précision, la méditation ; pour le pastel : le geste, la rapidité et une approche plus picturale du sujet. Les deux sont devenus complémentaires.



L'hiver

CCLM : Quels crayons et papiers utilisez-vous ?

SM : Les Polychromos de Faber Castell et les Prismacolor Premier.

J'aime les papiers épais et résistants qui peuvent supporter de nombreuses couches. Le Fabriano Accademia, le Stonehenge et le Pastelmat comptent parmi mes supports préférés.

CCLM : Pouvez-vous décrire votre processus créatif ?

SM : Je travaille d'après mes propres photographies et l'outil informatique (du moins pour le crayon) m'est essentiel. Je recadre beaucoup, je stocke des ébauches dans un dossier « idées », je peux les délaissier plusieurs mois durant ou m'y mettre tout de suite. C'est très fluctuant.

Une fois prête, je commence par définir la taille du tableau final. Au départ, je me préoccupais peu des dimensions mais les coûts engendrés par un éventuel encadrement m'ont fait changer d'avis. Comme j'aime bien les formats insolites, je cherche des cadres aux formats peu conventionnels dans les magasins. Ensuite, je dessine sur une feuille de calque. Au début, j'y mettais beaucoup de petits détails ; maintenant, un simple tracé des contours me suffit généralement.

Ensuite, je reporte ce dessin peu détaillé, mais dont les proportions doivent être exactes, sur mon papier. Ce procédé est long mais m'évite de gommer sur le bon papier. Puis je commence le travail aux crayons en commençant par ce qui me semble le plus facile. Plus la feuille blanche disparaît, plus le travail me semble aisé.

CCLM : Quelle est votre technique ?

SM : Elle est erratique ! Je peux commencer par des petits cercles, puis faire des traits horizontaux ou verticaux. Comme j'appuie peu au départ, mes traits finissent par se fondre les uns dans les autres. Je n'ai pas une technique particulière, je crois. Je travaille jusqu'à que je sois satisfaite du rendu et surtout des valeurs qui doivent être correctes.

CCLM : Vous arrive-t-il de bloquer sur la page blanche ?

SM : Il m'arrive de ne pas avoir d'idées. Le manque d'inspiration et de créativité m'est insupportable. J'ai l'impression que je n'y arriverai plus jamais. Alternier crayons et pastels me permet de passer un peu plus vite ces moments désagréables. Je relativise en lisant, ça et là, que tous les artistes y sont confrontés un jour ou l'autre et que c'est même une façon de se ressourcer. Mais il me faut le lire plusieurs fois pour m'en convaincre.



Microcosmos

CCLM : Vous arrive-t-il de travailler sur commande ?

SM : Oui, c'est assez rare mais cela m'arrive. Ce n'est pas ce que je préfère, mais il faut bien dire que cela amortit un peu le coût du matériel.



Derrière la porte

CCLM : Quels sont selon vous les secrets d'un dessin réussi ?

SM : Il doit être d'un bon niveau technique, évidemment, mais il doit aussi dégager une certaine émotion, même si je suis la seule à la voir.

CCLM : Si vous n'aviez la possibilité de ne montrer qu'un seul tableau, lequel choisiriez-vous ?

SM : Le dernier ! (et ce quel que soit le moment auquel on me pose la question).

J'ai oublié tous les autres et je ne pense qu'au prochain.



Septembre

CCLM : Quels conseils donneriez-vous à un débutant ?

SM : Travailler, travailler, travailler. Mais c'est un conseil que je me donne aussi à moi-même.



Petit meurtre entre amis

CCLM : Le CC est un médium peu reconnu. Voyez-vous une explication à la méconnaissance dont il fait l'objet ?

SM : Tout d'abord, c'est une technique sur papier et ces techniques sont peu prisées : les galeristes n'aiment pas les oeuvres sous verre, plus difficilement exposables, plus fragiles et plus lourdes. Ceci est vrai pour le crayon mais aussi pour l'aquarelle ou le pastel.

C'est pour cela que des artistes, comme Ester Roi pour ne citer qu'elle, ont fait un gros travail de recherche pour pouvoir montrer leurs travaux « comme une huile » c'est à dire sans verre. Je pense qu'il y a aussi une certaine peur que le crayon ne résiste pas au temps qui passe. Et puis, il est un peu marginal. Dans l'imaginaire collectif, il reste lié aux crayons de couleur des écoliers. Quand des gens me demandent avec quoi sont réalisés mes tableaux, ils sont toujours très surpris de la réponse, ils ne connaissent pas le potentiel du médium.

Mais les choses évoluent et il ne faut pas désespérer.

Par exemple, la création du forum « Crayons de couleur » a été une belle initiative de quelques passionnées et il m'a beaucoup apporté. La réalisation du Webzine « Crayons de couleur, le Mag » est également une belle vitrine francophone pour ce médium. Il faudrait cependant que sa visibilité soit accrue.



La boudeuse

CCLM : Nommez trois artistes utilisant le crayon de couleur qui vous inspirent.

SM : Le choix est difficile, j'en connais beaucoup maintenant.

André Hoblingre pour sa magnifique humanité.

Ester Roi pour son côté inventeur (L' «Icarus board», les travaux sans verre)

Julie Podstolski pour... tout.

CCLM : Quelle est votre actualité ? Avez-vous un site ou un blog ?

SM : En Août, mon tableau « Celles qui tombent » a été publié dans la vitrine du magazine en ligne d'Ann Kullberg.

En Septembre, j'ai exposé une trentaine d'oeuvres à la médiathèque de Lisieux.

En Novembre, j'exposerai quelques dessins avec l'association « Académie des Arts » à Lisieux également.

Vous pouvez voir ses tableaux et lire quelques articles sur son blog « *Les crayons de Mado* » : <http://les-crayons-de-mado.blog4ever.com/>

Propos recueillis par Manon LeClerc
Photos © Sylvie Ménez



Entretien avec : Manon LeClerc (Manlec)

Il y a 10 ans, Manon suit des cours de peinture décorative. C'est là que commence son parcours artistique. Après quelques années passées à peindre à partir de patrons, elle s'inspire de photographies. Les résultats obtenus ne la satisfont pas. Petit à petit, la persévérance diminue et le plaisir aussi.

En 2007, sur un forum artistique, elle découvre par hasard un dessin fait aux crayons de couleur. Elle mène alors des recherches sur Internet, et ce qu'elle découvre la fascine.

« Dès lors, je n'ai eu qu'une seule envie : essayer ce médium. Je me suis immédiatement acheté le matériel nécessaire et dès que j'ai fait mon premier dessin, ce fut le coup de foudre ! Il n'y avait plus aucun doute : le crayon de couleur était le seul et unique médium pour moi, une véritable passion. Avec les crayons de couleur, tout me semble plus accessible, plus facile. Je suis beaucoup habile avec un crayon qu'avec un pinceau. »

CCLM : Quels sont pour vous les avantages de ce médium ?

ML : Avec le CC, pas de préparation de matériel, pas de nettoyage, pas d'odeur incommodante. J'aime la sensation du crayon sur le papier. De plus, je trouve que, de façon générale, dessiner aux crayons de couleur est très « Zen », même si parfois le dessin entrepris m'occasionne en cours de réalisation quelques difficultés.



Buick Super 1957 Prise 2

CCLM : Comment définiriez-vous votre style et quels sont vos thèmes favoris ?

ML: J'essaie de faire de l'hyperréalisme. Bien sûr, j'ai encore beaucoup de chemin à parcourir pour y arriver, mais il m'arrive de m'en approcher... J'espère y parvenir un jour.

Je préfère dessiner des natures mortes, surtout des objets avec un cadrage pas commun. J'aime aussi les couleurs vives et éclatantes. Les objets anciens m'inspirent beaucoup. Je les trouve beaux. Je suppose que c'est une conséquence directe de ma formation professionnelle : je suis historienne et archiviste.



Gommes ballounes !

CCLM : Avez-vous des préférences pour les crayons et le papier ?

ML : J'utilise principalement les Prismacolor Premier, mais il m'arrive parfois d'utiliser aussi les Coloursoft de Derwent ainsi que les Pablo de Caran d'Ache.

Je préfère les papiers lisses. Le bristol smooth de Strathmore est le papier que j'utilise le plus souvent. J'aime aussi le Canson Illustration, parce qu'il ressemble beaucoup au bristol de Strathmore. J'apprécie aussi le drafting film, ou film à dessin. Il s'agit d'une feuille de plastique mat.



Star Trek

C'est par la prise de photographies que commence le processus de création d'un dessin. Manon prend quantité de photos de son sujet sous différents éclairages en variant les prises de vues. Ensuite, à l'aide du logiciel Paint Shop Pro, elle fait le traitement des photos. Puis c'est le tri pour finalement en arriver à choisir LA photo. Ces étapes peuvent prendre beaucoup de temps, selon le nombre de clichés qui ont été pris. Mais le plus difficile demeure toujours le choix final.

Ensuite, elle dessine le croquis sur un papier calque.

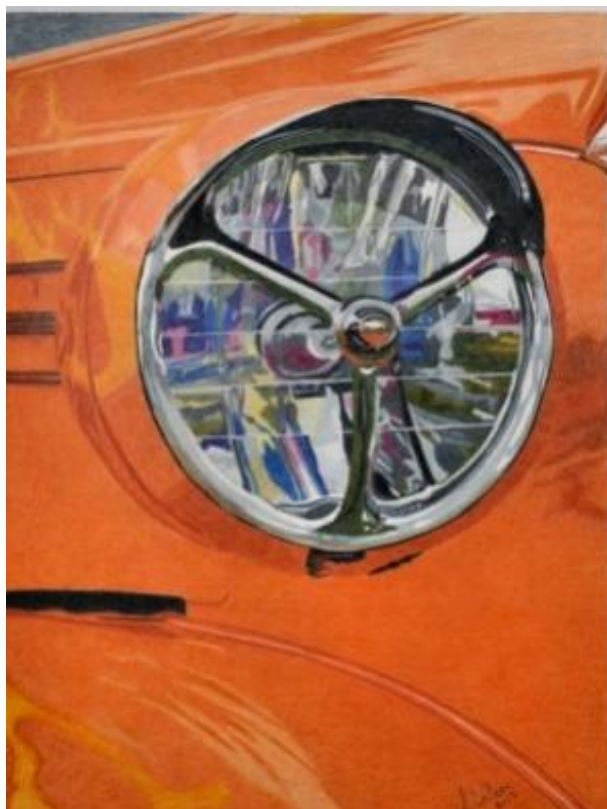
« C'est plus qu'un croquis, car je dessine tous les éléments, chaque lumière, chaque ombre, chaque petit détail. Après, je transfère le dessin sur mon papier. »

À cette étape, généralement, je ne suis pas prête à dessiner, car il me faut faire le dessin dans ma tête. Lorsque mon croquis est fait sur mon papier à dessin, je laisse le tout de côté, le temps de laisser mon cerveau faire le dessin. Faire le dessin dans ma tête, c'est déterminer en partie les couleurs que

j'utiliserai, la façon dont je vais dessiner, par où je vais commencer, pour finalement voir le dessin terminé.

Je ne force pas les choses, c'est à dire que je ne fais pas vraiment de façon consciente. Je laisse mijoter, et petit à petit j'ai comme des « flashes » : j'utiliserai telle couleur, je vois tel élément finalisé. C'est un peu comme les athlètes qui plongent et qui visualisent chaque mouvement avant de les exécuter, sauf que pour moi, c'est plus ou moins conscient. Cela peut durer quelques jours, parfois 1 ou 2 semaines, et puis un beau jour, il faut que je dessine ! Tout est prêt, il ne me reste qu'à appliquer ce que j'ai vu et fait dans ma tête !

Au bout du compte, tout ce processus créatif demande beaucoup de temps. Qui plus est, je ne dessine pas vite. En moyenne, un dessin me demande entre 200 et 300 heures. Ma production annuelle est donc assez limitée ».

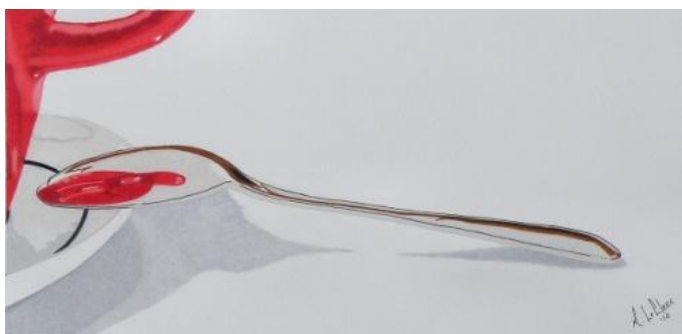


Orange mécanique

CCLM : Pourriez-vous décrire votre technique ?

ML : La technique que j'utilise est celle dite peinture aux crayons de couleur. Il s'agit de mélanger les couleurs jusqu'à la disparition complète du support. Avec cette technique, les traits de crayons sont inexistantes et le grain du papier n'est plus apparent.

Le résultat final ressemble plus à une peinture qu'à un dessin. Ma technique a un peu évolué, mais pas de façon profonde. J'ai simplement fait quelques ajustements.



Réflexions

CCLM : Est-ce qu'il vous arrive de bloquer sur la page blanche ?

ML : Oui, bien sûr, cela m'arrive. À ce moment-là, je ne force pas les choses. Je mets tout de côté, et j'y reviens plus tard.

CCLM : Vous arrive-t-il de travailler sur commande ?

ML : J'ai essayé une fois, et ce fut loin d'être un succès ! Je n'ai vraiment pas aimé l'expérience. En fait, pour être honnête, j'ai détesté ça ! Il y a un côté obligatoire qui est associé aux commandes qui m'enlève toute créativité. De plus, il y a aussi la performance que cela implique. Non vraiment, ce n'est pas pour moi.

CCLM : Selon vous, quels sont les secrets d'un dessin réussi ?

ML : Pour moi, un dessin réussi, c'est un dessin qui respecte en tout point le style voulu ; par exemple, si c'est un dessin réaliste, il faut que les ombres et les lumières soient cohérentes, que la perspective soit exacte, etc.

CCLM : Si vous n'aviez la possibilité de ne montrer qu'un seul tableau, lequel choisiriez-vous ?

ML : Ce serait « Vieille et inutile » car c'est le dessin qui s'approche le plus de l'hyperréalisme.



Vieille et inutile...

CCLM : Quels conseils donneriez-vous à un débutant ?

ML : De persévérer et de ne pas avoir peur de l'erreur. Se tromper n'est pas un échec, mais un pas de plus vers l'évolution et la réussite.

Je lui conseillerais aussi d'oser essayer : techniques, crayons, papiers, et de ne pas trop tenir compte des affirmations du type: « *cela doit absolument se faire de telle façon avec les crayons de couleur* » ou encore: « *ce papier ne convient pas aux CC* ». Il n'y a pas de technique à privilégier au CC. Elles sont toutes bonnes.

CCLM : Pensez-vous que le crayon de couleur est reconnu à sa juste valeur ?

ML : Il y a une certaine hiérarchie au niveau des médiums, mais il ne faut pas désespérer pour le crayon de couleur. Il n'y a pas si longtemps, l'aquarelle était considérée comme un médium mineur, de la simple peinture à l'eau...

Je pense que la reconnaissance du CC comme médium artistique à part entière passe d'abord par les artistes qui le pratiquent. C'est aux artistes de faire connaître le médium et de démontrer que le crayon de couleur est aussi sérieux que tous les autres. C'est

aux artistes d'aller au-delà des préjugés et de ne pas avoir peur de montrer leurs œuvres.

Avec Internet, les possibilités de faire connaître le CC sont maintenant augmentées. Mais pour que le crayon de couleur ait toute la reconnaissance qu'il mérite, il faut que ce soit fait sérieusement. Je dirais presque professionnellement.

Avec le forum « Crayons de couleur », la création du magazine « Crayons de couleur, le Mag » est un élément important pour faire connaître le crayon de couleur en tant que technique artistique à part entière. Malheureusement, il est encore peu connu.

Pourtant, les adeptes du CC francophones sont relativement nombreux : il y a plus de 300 membres sur le forum et plus de 200 sur notre page Facebook. Le webzine a, quant à lui, 283 abonnés. Et malgré tout, la diffusion demeure difficile et les collaborateurs ne se bousculent pas à la porte... Il est vrai que c'est un travail bénévole, mais je ne désespère pas que d'autres artistes passionnés se joignent à nous. Pour ma part, je trouve très important que cette aventure se poursuive encore longtemps.

Mais bientôt, le Mag aura droit à une nouvelle publicité. En effet, la Pencil Art Society / L'Art du Dessin publiera un article sur notre webzine dans son magazine « Sans pinceaux ». Ce sera une belle occasion de faire connaître le webzine, puisque cette société, dont le but est de faire la promotion et d'aider à la reconnaissance des médiums conçus pour le dessin, a plus de 200 membres à travers le monde.



Le fou du roi

CCLM : Quels sont vos artistes préférés ?

ML : J'aime bien les œuvres d'Alastair Lockwood, de Sylvester Hickmon et de Jeffrey Smart Baisden. J'aimerais bien un jour atteindre un tel degré de perfection !

En novembre, Manon expose avec les membres de l'Association des Artistes et Artisans en Arts Visuels de la MRC Maria-Chapdelaine à la Bibliothèque de Dolbeau-Mistassini.

Vous pouvez également la suivre sur son site Internet « *L'Atelier de Manon* » : www.manonleclerc.jimdo.com

Propos recueillis par Sylvie Ménez
Photos © Manon LeClerc

Appel à contributions

Nous sommes à la recherche de participants bénévoles pour la rédaction d'articles relatifs à des techniques au crayon de couleur ou des pas à pas de dessins au crayon de couleur.

Vous pouvez soumettre vos textes à l'équipe de rédaction par courriel (crayonsdecouleurlemag@hotmail.com).

Protocole de rédaction :

- Les textes doivent être au format **.rtf, ou *.doc*.
- Les photos doivent avoir une résolution minimale de **2048 x 1536 pixels pour 300 dpi** et elles **doivent être la propriété de l'auteur**.
- **L'auteur devra donner les informations suivantes le concernant : prénom et nom, adresse de courriel, adresse de son site Internet (s'il en existe un).**
- **Dans le cas des pas à pas, si l'auteur dessine d'après photos, ces dernières ne doivent pas être d'une autre personne que l'auteur du pas à pas.**

Seuls les articles correspondant à ces critères seront pris en considération lors de la sélection par le comité de rédaction.

Vous avez des suggestions ou des commentaires?

N'hésitez pas à contacter l'équipe de rédaction

- Via le site Internet du Mag : <http://crayonsdecouleurlemag.jimdo.com/>
- Par courriel : crayonsdecouleurlemag@hotmail.com